La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 94 n°16 • du 25 au 31 juillet 2007 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Maple Leaf à Brandon

IL N'Y AURA PLUS DE MAPLE LEAF sur la rue Marion, dans Saint-Boniface, dès octobre. Les employés pourraient être relocalisés ailleurs dans Winnipeg ou à Brandon.

■ Page 3.

Les noces de Cosette

UN AMOUREUX DANS LES BAYOUS, des noces au stade! Cosette Dorge raconte la Louisiane de son futur époux.

■ Page 11.

Vive l'été à Saint-Laurent

BEAU TEMPS, BONNES AFFAIRES! Saint-Laurent est beaucoup plus peuplé en été, à la grande joie de ses commerçants qui font de bonnes affaires.

■ Page 19.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

L'école buissonnière!



photo : Nathalie Forgues

Quand Raymond Philippot montre Saint-Claude aux visiteurs, il raconte la vie au village... Et enfant, était-il le plus sage à l'école? À lire dans nos pages centrales : un petit tour dans Saint-Claude! ■ **Pages 12 et 13.**







De bien bonnes choses à lire dans *La Liberté*!

Le centenaire de Haywood, page 10.

La quiche de Chez Sophie, page 7.

Et bientôt, Folklorama! Page 11.

photos : Nathalie Forgues, Guillaume Dandurand et Julien Abord-Babin

Coup d'œil national

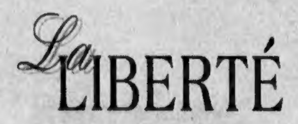


Visite à Shédiac



Photo : Gracieuseté Le Moniteur acadien

Des cadets de l'escadron 176 Boeing de Winnipeg ont récemment rendu visite à ceux de l'escadron 650 Vanier de Moncton. Les jeunes Manitobains ont séjourné quatre jours dans cette région du Nouveau-Brunswick, ce qui leur a permis de découvrir la culture acadienne et de voir la mer. Ils ont notamment visité le Musée de Moncton, la Plage Parlee de Shédiac et passé une soirée au Pays de la Sagouine où ils ont pu goûter à quelques mets acadiens comme la poutine râpée et le fricot. Ils ont aussi découvert le Pont de la Confédération et goûter la fameuse crème glacée Cow, sur l'Île-du-Prince-Edouard. Et bien sûr, les cadets ont été photographiés devant le célèbre homard géant de Shédiac!



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND** et **Nathalie FORGUES** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse). ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

INDUSTRIE DU PORC

Une usine en moins

L'usine Maple Leaf de la rue Marion à Saint-Boniface ferme ses portes. La production sera prise en charge par l'usine de Brandon dès le mois d'octobre.

Nathalie FORGUES

Maple Leaf ferme son usine de la rue Marion après 90 ans d'activité. Dès le mois d'octobre, la production sera centralisée à l'usine de Brandon où on compte ajouter un deuxième quart de travail. 145 employés perdent leur emploi. Certains seront relocalisés, mais il est encore trop tôt pour en déterminer le nombre.

« On discute présentement avec l'Union pour savoir quelles sont les possibilités d'emplois à Brandon où le nombre d'employés passera de 1 200 à 1 800 d'ici 2009, explique le vice-président des relations du travail pour Maple Leaf, Norm Sabapathy. Les employés pourront aussi être relocalisés dans une des cinq autres usines de Maple Leaf à Winnipeg. Ils vont recevoir des services de councelling pour se trouver un nouvel emploi. »

Le ministère du Travail a aussi mis en place un comité d'ajustement pour s'assurer que les employés soient traités de façon équitable durant le processus de transition.

« C'est toujours difficile quand on parle d'une perte de 145 emplois, mentionne le député de Saint-Boniface, Greg Selinger. On veut s'assurer que les employés aient une chance de se trouver un emploi dans une autre usine de Maple Leaf, espérons dans la ville de Winnipeg. Même si on connaissait l'intention de Maple Leaf, c'est toujours difficile pour les employés qui perdent leur emploi. »

Des discussions sont déjà en cours pour faciliter la transition. « Toutes les parties travaillent ensemble pour résoudre les différents problèmes qui peuvent survenir, indique Norm Sabapathy. Lorsqu'on ferme une usine, il y a toujours des éléments qu'on ne peut pas prévoir. Le comité permet de facilité le processus de transition pour les employés. » Des négociations sont en cours pour déterminer les indemnités de cessation d'emploi et les avantages sociaux.

La fermeture de l'usine ne touche pas seulement les employés. Quelque 200 producteurs doivent maintenant envoyer leur production à l'usine de Brandon ou trouver un autre abattoir. « Nous savons qu'il va y avoir une augmentation des coûts associés à cette décision, note Norm Sabapathy. On va travailler sur une base individuelle avec chaque producteur pour réduire les coûts. Le Manitoba est un marché important pour Maple Leaf. On investit des millions $ dans l'usine de Brandon pour que le deuxième quart de travail soit en place le plus tôt possible et que la transition ne nuise pas aux producteurs. »

Malgré tout, le Conseil du porc du Manitoba se retient de féliciter Maple Leaf. « Chaque fois qu'on perd un abattoir, il y a toujours une inquiétude au niveau de l'industrie puisqu'il n'y a déjà pas suffisamment de place dans les abattoirs, indique le président du Conseil du porc du Manitoba, Karl Kynoch. La seule chose positive que je peux dire, c'est que Maple Leaf ne réduit pas sa production. L'augmentation de sa capacité à Brandon vient équilibrer la perte à l'usine de la rue Marion. »

L'ajustement ne sera pas le même pour tous les producteurs. Hytek, à La Broquerie, ne s'attend pas à de nombreux changements. « Ce n'est pas comme si on fermait une usine et qu'on n'avait plus d'option pour vendre nos porcs, reconnaît le copropriétaire de Hytek, Claude Vielfaure. Ça peut influencer les coûts du transport. Ça dépend de l'endroit où nos porcs sont localisés. On a certains parcs d'engraissement qui sont plus près de l'usine de Brandon. »

Mais on craint que la transition ne se fasse pas assez rapidement pour pouvoir accueillir toute la production porcine à Brandon. « Brandon n'a pas la capacité d'abattre tous les porcs produits au Manitoba, poursuit Claude Vielfaure. On espère que le deuxième quart de travail va débuter tel que planifié. »

Sinon, les producteurs devront se tourner vers d'autres abattoirs ou usines de transformation. Les plus près sont à Neepawa ou aux États-Unis. Cependant, les États-Unis comptent adopter de nouvelles règlementations pour renforcer l'identification des produits (Country of origin labeling). On craint que certains producteurs canadiens ne pourront plus envoyer leurs porcs de l'autre côté de la frontière.

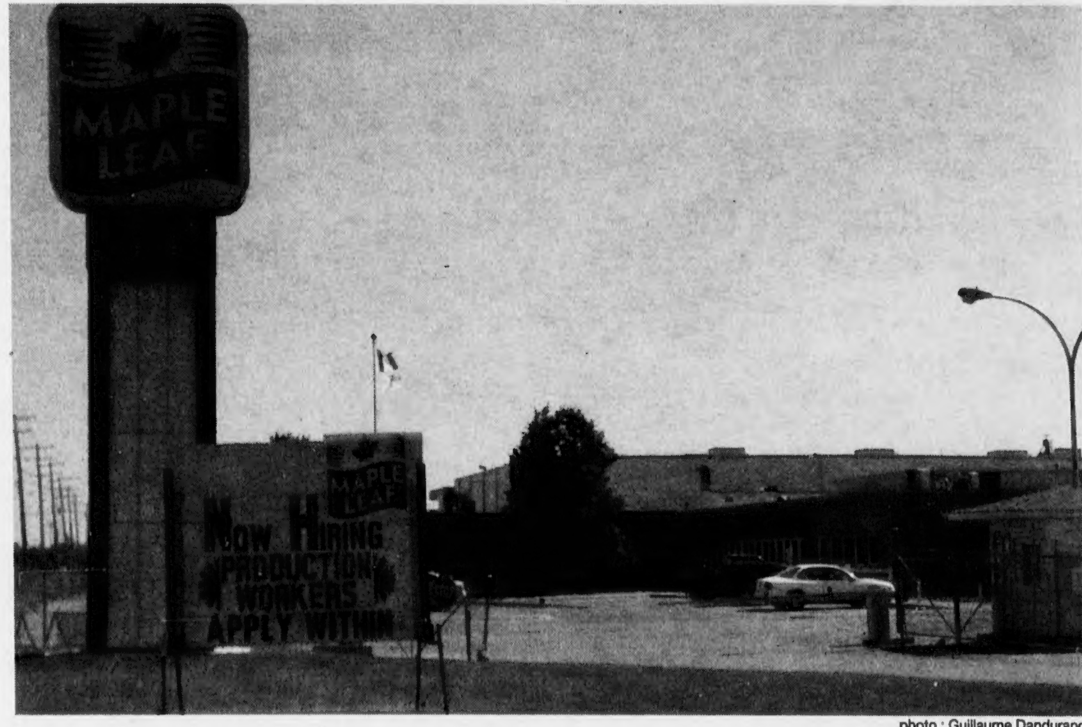


photo : Guillaume Dandurand

L'usine Maple Leaf sur la rue Marion ferme des portes. À compter du mois d'octobre, la production sera centralisée à Brandon.

« Si Brandon ne peut pas fournir la production porcine au Manitoba et que la nouvelle règlementation est mise en place aux États-Unis, les producteurs devront trouver d'autres endroits pour vendre leur production, avance Claude Vielfaure. Les abattoirs américains pourraient choisir de ne plus recevoir de porcs canadiens. »

« Si la règlementation est adoptée telle qu'elle est écrite présentement, les producteurs en Amérique du Nord devront s'attendre à une hausse des coûts, note Karl Kynoch. Les producteurs et les consommateurs n'auront plus aucun bénéfice. On suit le développement de très près et on attend de voir le dénouement. »

Au ministère de l'Agriculture américain, on ne veut pas s'avancer sur les conséquences du renforcement de la règlementation sur la production porcine au Canada. « Ce ne serait que des spéculations, mentionne le porte-parole au service du marketing du ministère de l'Agriculture des États-Unis, Billy Cox. La règlementation existe présentement mais ne touche que les poissons. Une fois rendue obligatoire, elle s'appliquera au bœuf, au porc, au mouton et aux aliments périssables. À compter de septembre 2008, tout produit provenant du Canada devra porter une étiquette de son pays d'origine. »

Chaque année, près de 1,3 million de porcs canadiens sont envoyés dans des abattoirs américains.

OlyWest

La fermeture de l'usine relance le sujet du projet OlyWest qui voulait ouvrir une usine de transformation de porc dans le parc industriel de Saint-Boniface. En raison de la forte opposition, la Province et la Ville ont retiré leur appui.

Le projet doit aussi répondre aux normes de la Commission de protection de l'environnement. L'étude a toutefois été suspendue jusqu'à ce qu'OlyWest présente un nouveau plan financier. Aucun développement n'a eu lieu depuis le retrait de deux des trois partenaires du projet, soit Big Sky Farm et Olymel. Hytek maintient que le projet est toujours en discussion, mais il a été impossible de rejoindre le porte-parole, Guy Baudry.

Le Conseil du porc du Manitoba offre toujours son appui au projet malgré les nombreux enjeux. Si l'usine d'OlyWest n'est pas construite, l'organisme soutient qu'une autre usine devra voir le jour dans la province pour répondre à la demande.

« On a reçu un coup lors des élections, lorsque les trois chefs de parti ont refusé d'appuyer un projet à Winnipeg, admet Karl Kynoch. L'ouverture de l'usine OlyWest aurait permis une solution de rechange aux employés de Maple Leaf qui veulent rester à Winnipeg. Puisque la Province s'est retirée du projet, on est encore loin du chantier de construction. On ne sait pas si une nouvelle usine de transformation pourrait ouvrir ses portes au Manitoba. Mais avec tous les défis que l'industrie a connus dans les dernières années, il va vraiment falloir miser sur l'ouverture de nouvelles usines au pays. »

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!







Citation DE LA SEMAINE

« Leur priorité, c'est la famille, la nourriture, la danse, la musique et la bière. »

À la veille d'épouser un joueur des Goldeyes originaire de la Louisiane, Cosette Dorge explique comment elle a découvert la culture des Cajuns!

■ **Page 11.**

UNION NATIONALE MÉTISSE

Fierté et renouveau métis

L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba a enfin sa ceinture fléchée! Elle a été dévoilée le 17 juillet lors d'un vin fromage qui célébrait les 120 ans de l'Union.

Katia ORDONEZ

C'est dans une ambiance conviviale et chaleureuse que le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM), Gabriel Dufault a dévoilé la ceinture fléchée officielle lors de la célébration des 120 ans de l'organisation.

« On a voulu faire ça parce qu'il y un énorme renouveau de l'Union métisse », a annoncé Gabriel Dufault. Avec trois ex-présidents de l'Union, Guy Savoie, Augustine Abraham et Claude Forest, Gabriel Dufault a déroulé la ceinture de couleur bleue, rouge et jaune devant plusieurs membres de l'Union.

« Tout le monde avait sa ceinture, les Métis du Québec, les Métis de Batoche, les Métis anglophones... On s'est dit "on est pas des niaiseux nous autres, on veut avoir notre ceinture aussi" », a-t-il déclaré.



photo : Katia Ordonez

Les présidents anciens et actuels de l'Union nationale métisse Saint-Joseph dévoilent la nouvelle ceinture officielle.

La ceinture en laine alpaca a été tissée par des Péruviens grâce au concours de Miguel Vielfaure, qui a récemment fondé une petite entreprise de tissage à la main de ceintures fléchées. Le choix de la main d'œuvre péruvienne s'est imposé car moins coûteux. Les ceintures ont ainsi pu être vendues à 75$ lors de la soirée alors qu'une ceinture fléchée tissée à la main au Canada peut valoir entre 2 000 et 3 000 dollars.

Quelques personnalités politiques étaient invitées telles que Raymond Simard, député de Saint-Boniface et Rod Bruinooge, député de Winnipeg-Sud, secrétaire parlementaire au ministère des Affaires indiennes et interlocuteur des Métis ainsi que des représentants de plusieurs associations communautaires.

À l'occasion des 120 ans d'existence de l'organisme, l'UNMSJM va promouvoir une série d'activités pendant un an. Ces activités auront lieu tous les 17 du mois jusqu'en juillet 2008. En plus des activités régulières (pique-nique annuel, vente de livres et de drapeaux, vin fromage...), l'UNMSJM a prévu d'organiser des événements à Saint-Laurent et Saint-Pierre ainsi que des activités pour les jeunes.

Par ailleurs, un récit de l'histoire de l'UNMSJM écrit par Bernard Bocquel et une bande dessinée en anglais et français de Robert Freynet seront publiées. L'UNMSJM a également proposé un projet de programme scolaire qui relaterait l'histoire des Métis. « Il y a encore beaucoup de chemin à faire pour répandre l'histoire des Métis », a constaté Gabriel Dufault.

Aujourd'hui, grâce à ses activités, l'UNMSJM compte 500 membres. « Il y a la fierté qui revient », a indiqué Gabriel Dufault l'air souriant.

Vue sur la ceinture

Chaque couleur représente un symbole lié au patrimoine des Voyageurs et à la spiritualité des Premières nations :

- mince bordure bleu : les deux océans (Atlantique et Pacifique) qui symbolisent la nation métisse. Éclairs adjacents blancs : direction nord dont le totem est le bison (figure du respect);
- large section en fléché jaune : blé de l'Ouest canadien et direction est de la roue médicinale dont le totem est l'aigle (symbole de l'amour). Éclairs verts : terres fertiles de l'ouest;
- éclairs rouge feu : symbole des Métis de la rivière rouge et du sang versé au cours de leur lutte pour leurs droits. Elle correspond également à la direction ouest dont le totem est l'ours, symbole de courage. Fléché noir : symbole de la période sombre de l'histoire des Métis et direction sud dont l'animal est le coyote, symbole de leadership;
- appliqué blanc au bout de la ceinture : emblème de l'UNMSJM.

SAINT-VITAL

Une solution pleine d'esprit

Des sentiers pour les piétons, des panneaux d'interprétation et des kiosques fournissant des renseignements sur l'environnement. Voilà la vision que proposera au public la Ville de Winnipeg pour assurer l'avenir du Bois-des-Esprits.

Daniel BAHUAUD

La Ville de Winnipeg présentera dès la fin de septembre son plan de gestion visant à assurer la protection et la préservation du Bois-des-Esprits, la forêt d'une superficie de plus de 100 acres située dans le sud de Saint-Vital.

« Nous espérons obtenir l'aval du public, pour ensuite faire approuver notre plan par le Conseil municipal, indique le coordonnateur du projet pour la Ville de Winnipeg, Ken McKim. Notre but ultime est d'assurer la protection à long terme du Bois-des-Esprits, afin que les résidants puissent l'apprécier dans 20 ans, ou encore 50 ans. »

Le plan comprend la création de sentiers piétonniers ainsi que la gestion des pistes et sentiers qui sillonnent déjà la forêt.

« Le réseau de sentiers de la forêt est dans un état complètement désorganisé, indique Robert Nedotiasko, un porte-parole de Hilderman, Thomas, Frank & Cram, firme d'architectes paysagistes embauchée par la Ville pour examiner à fond la situation. Il faudrait éliminer ceux qui risquent de nuire à l'écologie de la forêt. Ensuite, il faudra établir les sentiers principaux en gravier. Les autres seraient entretenus avec des copeaux de bois. »

De plus, le plan propose de limiter le nombre de points d'entrée au Bois-des-Esprits, afin de décourager toute présence humaine qui nuirait à l'environnement.

« Cela voudrait dire l'établissement de quelques points d'entrée sur la rivière Seine, pour les mordus du canotage, indique Robert Nedotiasko. Pour les piétons, il n'y aurait qu'une ou deux entrées. »

Des kiosques situés à ces entrées fourniraient des renseignements sur l'écologie du Bois-des-Esprits la protection de son environnement.

« Il y aurait peut-être quelques panneaux installés dans des points stratégiques de la forêt, ajoute l'architecte. L'idée serait d'expliquer à quel point l'écologie du Bois-des-Esprits est sensinle et pourquoi l'accès à certaines régions de la forêt doit être limité. C'est en éduquant le public que nous ferons le plus grand progrès dans la lutte pour le maintien de son intégrité écologique. »

Une coopération positive

Le plan de gestion de la Ville de Winnipeg a été élaboré non seulement par la municipalité, mais par les principaux propriétaires des terrains environnants, la firme de développement immobilier Ladco, des organismes sportifs et communautaires, ainsi que des organismes environnementaux comme Save Our Seine (SOS).

« Nous avons participé à toutes les réunions de planification, indique la coordonnatrice de SOS, Christine Coster. Le travail a été très positif. SOS est plus que satisfait. Et ça en dit beaucoup puisque nous avons été déçus par le passé. »

En 2003, le développeur immobilier a construit un pont reliant le chemin Sainte-Anne au nouveau quartier de Royal Wood, ce qui avait coupé en deux le Bois-des-Esprits. Selon Christine Coster, l'époque où Ladco manifestait peu de sensibilité face à l'environnement est révolue.

« Tous les participants veulent maintenant réaliser le même objectif, déclare-t-elle. Nous voulons assurer la protection du Bois-des-Esprits afin que tous puissent en jouir au maximum. Il était temps que nous arrivions à ce consensus.

« Cela fait plus d'un demi-siècle que la forêt est menacée par l'agriculture et le développement résidentiel, poursuit-elle. Je crois sincèrement que le plan qui sera proposé au public en septembre est la solution idéale. Et comme il reste encore quelques détails à régler, la consultation publique arrive au bon moment. Elle est essentielle. »

Si le public approuve les solutions proposées, l'équipe responsable du projet soumettra une ébauche finale qui devra être entérinée par le Conseil municipal.



Archives La Liberté

Les Bois-des-Esprits et son arbre sculpté emblématique. La forêt a subi pendant plus d'un demi-siècle les effets de l'agriculture et du développement résidentiel.





SAINT-BONIFACE

Étudier la Seine

Les fonctionnaires de la ville de Winnipeg ont entre leurs mains une étude visant à aménager les berges de la rivière Seine.

Guillaume DANDURAND

La firme GPP Architecture a préparé un plan d'action de l'aménagement des berges de la rivière Seine. Remis en avril dernier à la ville de Winnipeg et à l'organisme Save Our Seine (SOS), le document d'une cinquantaine de pages dresse le portrait des actions à prendre pour permettre aux résidants de Winnipeg d'accéder plus facilement au cours d'eau.

« On a divisé la rivière Seine en quatre sections, explique le propriétaire de GPP Architecture, Guy Préfontaine. Le document qu'on a remis à la Ville et SOS s'appelle Reach 1. Il délimite la Vision entre l'embouchure de la Seine sur la rivière Rouge jusqu'à la rue Marion, en tenant compte du niveau d'urbanisation, de la flore et de la faune. »

Plusieurs membres et organismes de la communauté ont été consultés pour mener à bien l'étude de GPP Architecture, dont Entreprises Riel et la Maison Gabrielle-Roy, par exemple. Le rapport est encore à l'étude par SOS et la ville de Winnipeg.

« Rien n'est facile lorsque vient le temps de travailler avec la Ville, laisse entendre le coordonnateur de SOS, David Danyluk. Mais ils sont très intéressés par le projet.

« Nous analysons les recommandations du rapport de GPP Architecture, poursuit-il. Nous examinons lesquelles d'entre elles sont faisables, si elles sont bienvenues par la communauté et si la Ville a les moyens nécessaires. »

La phase un de l'étude est divisée en quatre sections : le parc Lagimodière-Gaboury, le parc Gabrielle-Roy, la zone industrielle et le nord de la rue Marion.

« On aimerait aménager des sentiers et améliorer la signalisation ainsi que la sécurité, confie David Danyluk. Il est aussi important de consulter plusieurs autres organisations, comme la Maison Gabrielle-Roy. Nous espérons d'ailleurs pouvoir travailler ensemble. »

La Ville détient la majorité des terrains sur les rives jusqu'à ce que la rivière Seine croise le boulevard Provencher, près du Club Belge. Ce sont par la suite des entreprises privées qui possèdent la majorité des berges. Et celles-ci ont besoin d'aménagements.



photo : Guillaume Dandurand

Les rives de la rivière Seine près du boulevard Provencher.

« La première étape est d'améliorer le sentier entre le boulevard Provencher et la rue Youville, explique le coordonnateur de projets de la ville de Winnipeg, Ken McKim, en installant des panneaux de signalisation et des bancs, par exemple. »

L'aménagement des rives n'est pas la seule responsabilité de la Ville. « L'idée générale, c'est de réunir plusieurs organismes pour prendre une décision et mener le projet à terme », poursuit Ken McKim.

L'objectif de l'étude est de jeter les bases d'un plan d'action consensuel et durable. En plus de permettre à la Ville d'établir les étapes de l'aménagement des berges de la rivière Seine, de concert avec les acteurs de la communauté.

Chez Sophie célèbre ses deux ans



« On est là pour un bout! », affirme le copropriétaire du bistro Chez Sophie, Stéphane Wild. Le couple français, Sophie et Stéphane Wild, occupe l'édifice de l'ancien restaurant Aladdin, angle Cathédrale et Langevin. Les propriétaires de Chez Sophie célébreront le deuxième anniversaire de leur bistro le 29 juillet. « On s'aperçoit que notre réputation grandit à Winnipeg, soutient Sophie Wild. On se fait de plus en plus connaître, autant à Saint-Boniface qu'au centre-ville. C'est du bouche à oreille en plus. On est vraiment contents. »

Quand les restaurateurs français ont ouvert leurs portes, ils ont gardé le menu connu des clients. Petit à petit, ils ont changé la décoration et quelques items à la carte, transformant la pizzeria en bistro français. Et la réponse des consommateurs est favorable. « Nous avons encore beaucoup de changements à faire, mais nous avons une nouvelle carte, poursuit Sophie Wild. C'est une réouverture! »

Six employés se partagent la salle et la cuisine du bistro Chez Sophie. L'arrivée au Manitoba de ces restaurateurs français a eu lieu à la suite des missions exploratoires du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba en Alsace. Sur la photo, Stéphane et Sophie Wild en face de leur bistro.

INDUSTRIE BOVINE

Objectif : enrayer la vache folle

Le gouvernement du Canada impose de nouvelles mesures destinées à enrayer l'ESB. Elles sont en vigueur depuis le 12 juillet.

Nathalie FORGUES

L'industrie bovine est soumise à de nouvelles règlementations depuis le 12 juillet. L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) décrète que les matières à risques spécifiées (MRS) des vaches ne peuvent plus entrer dans la chaine alimentaire des bovins. Le but : enrayer plus rapidement l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB).

La nouvelle règlementation interdit l'usage de tissus qui peuvent abriter l'agent responsable de l'ESB dans la fabrication d'aliments pour animaux de ferme, la nourriture pour les animaux de compagnie et les engrais. Il s'agit entre autres du crâne, de la cervelle, des ganglions trigéminés, des yeux, de la moelle épinière et des amygdales des bovins âgés de plus de 30 mois.

« On essaie d'accroître la sécurité et la qualité de notre production alimentaire, non seulement au Canada, mais partout dans le monde, mentionne le président du Conseil du Trésor, Vic Toews. C'est important pour le Canada d'avoir une bonne image à l'étranger et un bon système de réglementation. On veut s'assurer que nos produits peuvent traverser les frontières internationales. »

Le Canada a réussi à limiter la propagation de l'ESB depuis l'apparition de la maladie en 1997. Les nouveaux règlements vont protéger davantage la santé des animaux et éviter de vivre une autre crise comme celle qui a touché l'industrie du bœuf en 2003. Les États-Unis avaient alors fermé leur frontière à tous les bovins canadiens âgés de plus de 30 mois. L'interdiction a été levée en janvier dernier.

Pour mieux se conformer aux nouvelles mesures, le gouvernement du Canada offre une aide financière de 80 millions $ aux producteurs canadiens, dont 10,3 millions $ à ceux du Manitoba. Le gouvernement provincial verse 6,9 millions $.

« Avec dix provinces et dix différentes règlementations, on veut normaliser les règles, explique Vic Toews. Ça veut dire qu'il y a un coût relié à tous ces changements surtout pour la disposition des matières à risque. Par l'entremise de l'Agence d'inspection des aliments, on veut établir une règlementation commune et développer des infrastructures comme des incinérateurs pour détruire ces matières potentiellement dangereuses. »

Archives La Liberté

L'industrie bovine est soumise à une nouvelle règlementation.

Le financement des divers paliers de gouvernement permettra de financer les dépenses d'immobilisation immédiates et à long terme. Des fonds seront aussi investis dans la recherche de méthodes nouvelles et innovantes pour l'élimination des MRS.

Les entreprises autorisées à détruire les MRS, les particuliers et les entreprises disposant de technologies permettant d'éliminer les MRS, les abattoirs d'animaux à viande rouge du Manitoba qui sont règlementés par la Province seront admissibles à cette aide financière.

CAISSE PEMBINA

Une fusion préparée

La Caisse Pembina naîtra de la fusion des caisses Saint-Claude et Lourdes le 1er octobre. Les 37 employés des cinq succursales s'affairent depuis janvier à synchroniser les opérations des deux institutions financières.

« Ça ne se fait pas du jour au lendemain, affirme le directeur général de la future caisse Pembina, Hubert Chappellaz. Les membres ont approuvé la fusion le 4 décembre dernier. Nous nous y sommes mis dès janvier. Jusqu'à présent, il faut que nos systèmes technologiques et nos bases de données soient absolument identiques.

« Il faut que tout ça soit opérationnel dès le mois d'octobre », rappelle-t-il.

L'équipe qui prendra la tête de la Caisse Pembina est déjà en place. Pour l'instant, les deux caisses sont gérées de façon parallèle par la même équipe.

« Lors de la fusion, on a besoin de moins de spécialistes, donc on élimine les emplois qui sont dupliqués, explique Hubert Chappellaz. On n'a pas besoin de deux directeurs généraux par exemple. On avait toutefois des postes à combler dans les deux caisses. Nous avons donc réussi à boucher les trous. »

Aucun emploi n'a été perdu, selon Hubert Chappellaz. Mais le directeur général prévoit quelques départs à la retraite dans les prochaines années. « Ce sont des opportunités pour les employés, ajoute-t-il.

« Le moral est bon, assure Hubert Chappellaz, même s'il y a plus de travail! »

Au moment de la fusion, la Caisse Pembina offrira un actif de 137 millions $ à ses 5 400 membres.

THÉÂTRE

Du talent à revendre

Gracieuseté CMTDG

Simon Miron interprète Pietro Bembo dans la production musicale *Lucrezia Borgia* (ci-dessus) de Joseph Aragon. Il joue aussi le rôle principal dans sa production *Voices in My Head*.

De retour à Winnipeg, Simon Miron n'a pas tardé à monter sur les planches. On peut le voir au Festival Fringe.

Nathalie FORGUES

Le Festival Fringe bat son plein jusqu'au 29 juillet. Parmi les artistes présents, notons la participation de Simon Miron qui a fait ses premières armes dans le milieu artistique à Saint-Boniface.

Le jeune homme commence à être un adepte des festivals Fringe. Ayant participé aux festivals d'Édimbourg (plus grand festival artistique au monde) et d'Edmonton, Simon Miron tente maintenant sa chance à Winnipeg. Il incarnera deux personnages dans deux productions musicales.

Membre de la troupe du *Canadian Musical Theatre Development Group* (CMTDG), Simon Miron interprète Pietro Bembo, un jeune poète dans la pièce ***Lucrezia Borgia*** de Joseph Aragon (1). « Pietro Bembo est un peu la bonne conscience du personnage principal, comme Jiminy Criquet dans Pinocchio, mentionne le comédien. Il guide Lucrezia Borgia pour qu'elle puisse faire de meilleurs choix dans la vie. Selon les historiens, elle est vue comme une femme méchante. »

La vie de Lucrezia Borgia soulève encore le doute presque 500 ans après sa mort. Fille du cardinal espagnol Rodrigo Borgia (futur pape Alexandre VI), elle est accusée de crimes et de méfaits. Mais encore aujourd'hui les historiens ne peuvent s'entendre sur la vie réelle de cette femme qu'on croit maintenant victime de son temps.

L'auteur a toutefois choisi d'y présenter une autre version. Celle d'une femme forte qui doit choisir entre ses convictions ou la loyauté envers sa famille. Une pièce qui figure parmi les meilleures productions musicales du Fringe.

Voices in My Head

Simon Miron interprète aussi le rôle de Sam dans sa première production, ***Voices in My Head***. La pièce relate l'histoire d'un homme qui essaie de déterminer ce qu'il veut faire dans la vie.

« Je pars de mes expériences personnelles, mais tout le monde peut s'y reconnaître, explique Simon Miron. Sam est dans la vingtaine. Il doit décider s'il veut vraiment se marier et être dans une relation plus sérieuse ou se concentrer sur sa carrière. C'est un peu la carrière contre la famille. Des voix dans sa tête essaient de le guider dans sa décision. »

Trois autres comédiens partageront la scène, chacun interprétant une voix. « Chaque voix a un objectif, note l'interprète de Sam. J'en ai une qui représente la jeunesse, la nonchalance et le plaisir. Une autre voix dicte le côté familial. Son message est clair : peu importe ce que tu fais, si tu es seul, il manque quelque chose pour apprécier la vie. La troisième voix représente l'ambition aux niveaux professionnel et personnel. Il faut arriver à trouver un balan entre les trois, mais les voix ont toutes de bonnes raisons. »

La pièce a déjà été présentée dans une première version dans le cadre d'un programme de maîtrise que Simon Miron a suivi à Glasgow en Écosse. « J'ai pris plusieurs des idées et je les ai raffinées, précise-t-il. C'est bien meilleur. »

Autant pour les spectateurs que les comédiens, le Festival Fringe est une expérience unique qu'il ne faut pas manquer. « Il y a une forte collaboration entre les gens du milieu théâtral, reconnaît Simon Miron. On veut montrer tout le talent qu'il y a à Winnipeg. Et du talent, il y en a beaucoup, mais il y a très peu de grandes compagnies de théâtre. Les comédiens émergents n'ont pas toujours l'occasion de se présenter. Au Fringe, tout le monde a une chance. C'est l'occasion pour essayer n'importe quoi, même nos idées les plus banales. »

Pour les nouvelles recrues au Festival Fringe, vendre son spectacle n'est pas toujours facile parmi les vétérans. « Les auteurs connus ont plus de facilité, mentionne Simon Miron. Pour ma petite production, c'est plus difficile.

« Ça fait seulement un an que je suis de retour à Winnipeg. Je suis moins connu. C'est ma première production. Je ne savais pas vraiment dans quoi je me lançais. Je l'ai écrit, j'interprète le personnage principal et je suis régisseur. Il y a tellement de choses que je dois faire, mais que je n'avais pas réalisées avant de commencer. Mais c'est une bonne expérience. On ne fait pas ça pour l'argent mais pour l'amour de l'art. J'aime tellement ça que je veux juste faire un spectacle. »

Passionné, Simon Miron n'est pas prêt de quitter le milieu artistique et encore moins Winnipeg qui l'a vu grandir.

« Winnipeg n'est pas la plus grosse ville au Canada, mais il y a tellement un appui important aux arts, constate l'artiste. Dans les dix à 20 prochaines années, Winnipeg va devenir un leader en théâtre. Il y a tellement de petites compagnies qui veulent changer la face du théâtre. Je veux rester à Winnipeg et être capable de faire ma part. »

(1) La pièce Lucrezia Borgia est présenté au Gas Station Theatre jusqu'au 28 juillet à 19 h.

(2) Voices in My Head est présenté au Playhouse, site 4, le 25 juillet à 14 h 30, le 28 juillet à 16 h 30 et le 29 juillet à 20 h 30.

HAYWOOD

On se prépare à fêter

L'ancien magasin général de Haywood.

Cent ans d'histoire, ça fait plusieurs choses à raconter!

Nathalie FORGUES

Les préparatifs vont bon train dans la petite communauté de Haywood. Les 3, 4 et 5 août, elle soulignera le centenaire de sa fondation. Cent ans d'histoire et de souvenirs qui seront partagés.

L'histoire de Haywood débute en 1878. Des spéculateurs américains voyaient déjà les premières fondations d'un village sur un bout de terrain vacant. Leur seul intérêt, le chemin de fer, construit en 1885. Les Américains ont acheté le terrain qui appartenait aux Métis. Il a été séparé et vendu en lots.

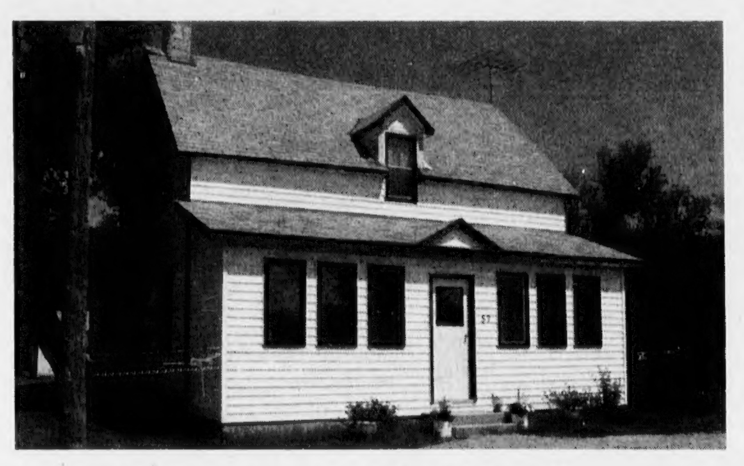
Dès 1905, les premiers habitants, principalement des Québécois, ont commencé à s'installer. Aux familles métisses déjà établies se joignaient des Picton, Rollin et Gautron. C'est à cette période qu'il y a eu une première vague de Français telle que la famille de Maurice Fay, arrivée de Savoie en 1907. Le grand-père de Thérèse Debusschere, Jean-Michel Viallet, est le dernier d'une vingtaine de familles savoyardes à s'être installé dans la région en 1922.

« Tous les Métis parlaient français alors tout le monde se comprenait, note Paul Dedieu. Le village a longtemps été 100 % français. Ce n'est que depuis les 20 dernières années qu'on a perdu du terrain. Même à l'école, tout le monde parlait français, y compris les quelques anglophones. C'est le contraire aujourd'hui. »

« On nous expliquait nos leçons d'anglais en français, se souvient Thérèse Dubesschere. Je ne crois pas qu'on comprenait grand-chose. Notre premier livre de lecture était fait de coupures du catalogue Sears. On avait découpé un homme et dessous, on avait écrit father. Mais ça n'avait pas l'air de notre papa. »

L'école, installée dans l'ancienne église, n'avait pas d'eau, ni d'électricité. « Tous les élèves marchaient pour se rendre à l'école, raconte Thérèse Dubesschere. Durant l'hiver, lorsqu'on arrivait à l'école, nos sandwiches étaient gelés. On devait les mettre sous la fournaise pour qu'on puisque les manger au dîner. On devait aussi mettre les encriers sur le poêle puise l'encre était gelée. Chacun notre tour, on allait chercher du bois. À midi, on commençait à être bien. On pouvait enlever nos mitaines et commencer à écrire. »

« Et les toilettes étaient dehors, s'empresse d'ajouter Paul Dedieu. C'était plus que pénible, c'était criminel! » Une fois de plus, le catalogue Sears devenait un outil indispensable.



Une des premières maisons construites à Haywood

Malgré tout, les hivers n'étaient pas si pénibles selon leurs souvenirs. « Les gens étaient mieux habillés, fait observer Paul Dedieu. Puisque la parka n'avait pas encore été inventée, on mettait quatre épaisseurs, deux ou trois paires de mitaines et des bas tricotés. Picton a été le premier à avoir une parka. Quand je l'ai vu, je n'en revenais pas. Ça n'a pas pris de temps pour qu'on ait notre parka nous aussi. »

Développement

Tranquillement, le village s'est développé avec la construction d'un bureau de poste, de l'église, du presbytère qui existe encore aujourd'hui, la salle paroissiale (1927) et quelques petits magasins généraux où on vendait de tout. « Dans les années 1940, on pouvait acheter de la crème glacée pour 5 ¢ et du pain pour 7 ¢ », se rappelle Thérèse Dubesschere.

La population d'Haywood a presque atteint 700 habitants à une certaine époque, alors qu'aujourd'hui, on en compte qu'une centaine. « En 1940, il y avait plus de bancs à l'église et on avait ajouté deux rangées de chaises dans chaque allée, indique Paul Dedieu. Le jubé était plein et il y avait aussi du monde debout. C'était comme ça tous les dimanches. Je me demande d'où venait tout ce monde. C'était tous des gens qu'on connaissait. Aujourd'hui, il y a seulement une quarantaine de personnes sur les bancs d'église. »

Et les activités ne manquaient pas pour réunir les villageois. Que ce soit sur le perron de l'église après la messe, le bazar, les soupers paroissiaux ou encore aux parties de cartes, tout le monde finissait par se connaître.

Agriculture

L'agriculture est la source du développement de Haywood. La plupart des résidants étaient producteurs laitiers. « Les gens cherchaient du terrain plat, du foin et des régions boisées, explique Paul Dedieu. Haywood était l'endroit parfait. On avait aussi une fromagerie coopérative qui a remporté plusieurs prix pour le meilleur fromage. » La première brique de fromage a été faite en 1915.

Les moyens utilisés pour le battage, la traite des vaches ou la lessive étaient rudimentaires mais les temps ont bien changé. Les nouvelles machineries ont facilité le travail des gens. Même les moyens de transport ont beaucoup évolué.

« On allait au village avec les chevaux, se souvient Paul Dedieu. Le long du chemin principal, on avait installé des poteaux avec une barre de fer pour attacher les chevaux. Le samedi, on ne voyait que des chevaux sur la *Main*. C'était comme dans les films du Far West. »

Thérèse Dubesschere se souvient de la première voiture de son grand-père, achetée le 4 juin 1935 au coût de 525 $. Il s'agit de la seule voiture qu'il ait achetée. Elle a conservé le reçu de l'époque.

Activités du centenaire

Les 3, 4 et 5 août, tous ces beaux souvenirs reprendront vie pour souligner le centenaire du village. De nombreuses activités sont au programme. Le tout débute le vendredi par un vin et fromage à 19 h à la salle paroissiale.

Le samedi débutera par un défilé et une cérémonie d'ouverture à 10 h. Durant l'après-midi, les gens pourront jouer des parties de balle molle en famille, assister à des tires de tracteurs ou encore faire des tours de petit train. Le souper sera suivi d'une soirée dansante et d'activités sous la tente.

La cérémonie du dimanche à 9 h sera filmée et diffusée le 2 septembre sur le canal 3, suivi d'un déjeuné aux crêpes. En après-midi, des démonstrations de battage à l'ancienne et d'autres activités pour toute la famille seront organisées.

La communauté de Haywood a doublement raison de célébrer. Haywood Concrete Products Ltd. fête son 30e anniversaire. L'entreprise familiale, fondée par Philias Poirier, est transmise de génération en génération. Incorporée en 1977 par Marcel Poirier et son père, Roland, l'entreprise compte aujourd'hui une quinzaine d'employés.

FRANCOPHONIE

Quand deux cultures ... se marient!

Du Manitoba à la Louisiane, les similitudes entre francophones sont fréquentes. Cosette Dorge et Glenn Bott en témoignent.

Nathalie FORGUES

Les contes de fées deviennent parfois réalité. C'est du moins ce que vit Cosette Dorge. Il y a un peu plus d'un an, la Franco-Manitobaine a rencontré son prince charmant... originaire de la Louisiane. Le 25 août, ils uniront leur destinée. Rencontre de deux cultures francophones à la croisée des chemins.

En mai 2006, Cosette Dorge a rencontré Glenn Bott. Membre de l'équipe de baseball des Goldeyes de Winnipeg, il venait de débarquer en ville pour une autre saison. Le coup de foudre a été instantané. « C'était la première fois que je rencontrais quelqu'un de la Louisiane, mentionne Cosette Dorge. C'est un endroit qui m'a toujours intéressée puisqu'on a beaucoup de similarités au niveau de notre culture. Je suis aussi une mordue du sport. C'est quelque chose qui m'a toujours passionnée. »

L'été terminé, les deux tourtereaux savaient qu'ils ne pouvaient plus se quitter. Glenn Bott est retourné passer l'hiver en Louisiane. Cosette Dorge, alors agente des communications à l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM), a choisi de faire ses valises et de le suivre.

« Je suis partie à l'aventure pour suivre mon cœur, admet la jeune femme. Glenn devait déménager à Saint-Boniface le 1er janvier, mais à la dernière minute, j'ai décidé d'aller le rejoindre en Louisiane. J'ai discuté avec l'ACFM pour pouvoir faire mon contrat à distance. Ils ont accepté. C'était important pour moi d'en apprendre un peu plus sur la culture et la famille de mon fiancé. Glenn avait déjà vécu chez moi, donc je trouvais important d'aller voir l'autre côté. »

Sa belle-mère, vivant près de Lafayette, l'a accueillie à bras ouverts, tout comme sa belle-famille qui habite le voisinage. C'est alors que Cosette Dorge a découvert de nombreuses similarités entre les Franco-Manitobains et les Louisianais. « Leur priorité, c'est la famille, la nourriture, la danse, la musique et la bière, observe-t-elle. Ma mère est venue passer une semaine chez la famille de mon fiancé. Elle se sentait comme chez elle à Saint-Jean-Baptiste, d'où elle est originaire. Mon père vient de Sainte-Agathe. »

L'accueil figure aussi en tête de liste des similarités. En moins d'une heure, la mère de Glenn a réuni une trentaine de membres de la famille pour une dégustation d'écrevisses grillées, un met typique cajun. À la fin de la soirée, c'est plus de 150 livres d'écrevisses qui ont fait le bonheur des invités. « On écoutait de la musique country et les enfants jouaient plus loin, se souvient Cosette Dorge. C'est exactement comme si on était à Saint-Jean-Baptiste. Ils sont très ouverts, très aimables et très chaleureux. »

Alors, ceux qui cherchent à se dépayser, la Louisiane n'est pas le meilleur endroit malgré les 23 heures de route qui séparent la Province de l'État. « Il n'y a pas de montagnes là-bas, c'est très plat, constate Cosette Dorge. Quand on fait le voyage entre Houston et la Louisiane, c'est comme faire le voyage de Winnipeg à Saint-Jean-Baptiste. On n'y voit que des terrains plats. Sauf que dans leurs champs, ils font pousser de la canne à sucre. »

Mais pour ceux qui ne raffolent pas des hivers manitobains, la Louisiane peut être une destination de rêve durant les quelques mois de temps froid. « Je suis partie avant Noël et je suis revenue en avril. Je n'ai pas vu un flocon de neige. Il y a eu une tempête de verglas. À Houston, personne n'a travaillé et on a fermé les rues. Dès qu'il y a un peu de froid, on arrête tout. J'ai trouvé ça tellement drôle. Je ne pense pas qu'ils pourraient survivre ici. Je me demande comment réagirait Glenn puisqu'il n'a pas vraiment connu d'hiver canadien. »

Le jeune couple hésite à s'installer définitivement à Saint-Boniface ou de passer l'été au Manitoba (pour la saison de baseball) et l'hiver en Louisiane. Les fréquents déménagements ne favorisent pas la stabilité. Alors, les projets ne sont que des ambitions pour le moment. Glenn Bott voudrait devenir entraîneur pour les lanceurs de baseball et Cosette Dorge aimerait se trouver un emploi aux États-Unis, probablement comme professeur de langue.

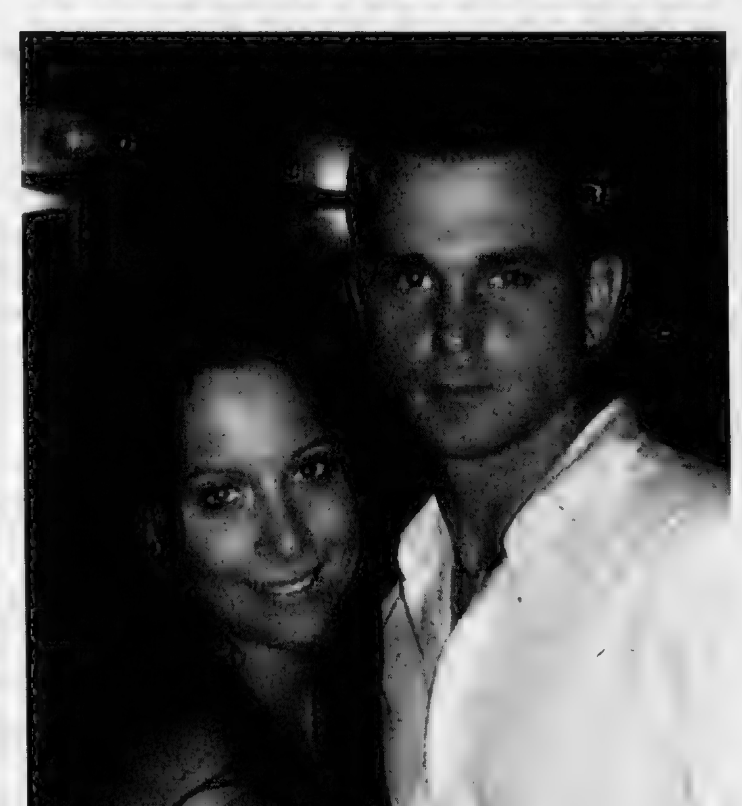
Peu importe l'endroit qui les accueillera, le français sera toujours un élément important dans leur vie. Ils veulent pouvoir transmettre cette culture à leurs enfants. Même s'il a perdu la capacité de s'exprimer dans la langue de Molière, Glenn Bott ne cache pas vouloir retrouver la langue maternelle de ses grands-parents.

« Le français commence à disparaître, reconnaît Cosette Dorge. C'est vraiment triste. Glenn commence à réapprendre le français. Je lui ai acheté des livres et je lui donne quelques leçons. Tous les soirs à Houston, on faisait 30 minutes de français. Quand il part avec l'équipe, il apporte son Bescherelle et son dictionnaire anglais/français. C'est très important pour lui de pouvoir parler français et il veut que ses enfants puissent s'exprimer en français.

« C'était important quand je cherchais mon partenaire de vie, poursuit-elle. J'ai toujours su que je voulais transmettre ma culture à mes enfants. J'ai dû aller jusqu'en Louisiane pour trouver la personne qui allait partager ma vie. Mais c'est intéressant parce qu'on ouvre les yeux à toute ma famille sur une autre culture. Ma grand-mère est super excitée. Elle adore l'histoire des Acadiens. C'est quelque chose qui l'intéresse beaucoup. »

Depuis sa rencontre avec Glenn, Cosette a pu en apprendre davantage sur les Acadiens, leur culture et leur langue. « Même s'ils parlent l'anglais et le français, ce n'est pas le même que nous, remarque-t-elle. Leur français est intéressant. C'est comme rencontrer quelqu'un de Saint-Jean-Baptiste qui parle franglais. Chacun a ses propres expressions. »

La découverte est loin d'être terminée pour ces deux jeunes gens. Le 25 août, Cosette Dorge et Glenn Bott uniront leur destinée. Franco-Manitobains et Louisianais seront réunis au stade des Goldeyes pour célébrer le mariage présidé par le maire de Winnipeg, Sam Katz. « Les Franco-Manitobains et les Acadiens mis ensemble durant une fête, ça va être intéressant », avance Cosette Dorge.



Gracieuseté Cosette Dorge

Cosette Dorge et Glenn Bott, de la Louisiane.

FOLKLORAMA 2007

Extravagances folkloriques

Julien ABORD-BABIN

Le festival Folkorama approche à grands pas et déjà on sent de la fébrilité dans l'air auprès des communautés culturelles de Winnipeg. Le 4 août, s'ouvrira la 38e édition de ce festival qui fait déjà la renommée de la capitale provinciale. Cette année les organisateurs promettent de se dépasser.

Les visiteurs pourront découvrir pas moins de 45 pavillons. Plusieurs pays absents lors de la dernière édition seront de retour, notamment l'Argentine, le Mexique, la Serbie et l'Indochine/Chine. Le pavillon canadien français sera également de retour après une absence de deux ans. Comme pour les dernières éditions, c'est l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge qui en organise la programmation.

Fort de ses succès passés, le festival conserve la même formule gagnante. Les différents pavillons seront éparpillés un peu partout à Winnipeg et comme à l'habitude les visiteurs pourront y découvrir de nouvelles cultures par la musique, la danse et la gastronomie. Des guides de voyages seront disponibles dans les magasins de la Société des alcools du Manitoba, les banques de la Cambrian Credit Union ainsi que dans les pavillons une fois le festival commencé.

L'année dernière, Folklorama, qui se targue d'être le plus grand festival multiculturel au monde, a reçu plus de 450 000 visiteurs, un exploit que les organisateurs espèrent bien surpasser. Pour commencer l'événement en beauté, un spectacle gratuit sera organisé le samedi 4 août à la Fourche, puis les festivités continueront jusqu'au 18 août.



Photo : Julien Abord-Babin

Une troupe de danseurs ukrainiens présente une danse traditionelle lors du lancement de la programmation 2007 du festival folklorama.

SAINT-CLAUDE

Un petit air de... TEXAS

Le rodéo de Saint-Claude est devenu la célébration de la fête du 14 juillet.

Katia ORDONEZ

On est loin de la célébration traditionnelle de la fête du 14 juillet. Chevaux, vaches, cowboys et cowgirls ont remplacé défilés militaires et fanfares.

Vers midi, le temps est mitigé, alternance de pluie et de soleil. Sur le terrain, des hommes jouent au baseball. Pour d'autres, c'est l'heure du dîner : hamburgers, hot dogs, frites et poutine sont au menu. Un peu plus loin, près de l'enclos où a lieu la compétition de rodéo, les veaux entassés ont l'air nerveux. Les cowboys et les cowgirls, vêtus de jeans, chemises et coiffés d'un chapeau font trotter leurs chevaux. Un moment, on se croirait presque en plein Texas!

Les gradins se remplissent au fur et à mesure que l'heure de la compétition approche. L'ambiance est surtout familiale : parents avec leurs enfants, couples d'aînés, familles entières d'Hutérites. Jeunes et moins jeunes sont donc tous rassemblés pour assister à cet événement.

C'est Michel Rouire, un passionné, qui a pris l'initiative d'organiser le rodéo il y a de ça cinq ans : « Tout le monde voulait célébrer la fête du 14 juillet par un plus gros événement. Moi je voulais un rodéo dans mon village ».

Le rodéo se déroule généralement sur deux jours. Les cowboys et les cowgirls se déplacent de tout le Manitoba pour montrer leur habileté aux différentes épreuves de bull riding, bareback riding, bronc riding, team roping, barrel racing, calf roping et steer wrestling.

Vers 14 h, l'ambiance se réchauffe avec les premières compétitions malgré la poussière qui se répand sur le public. Applaudissements, petits cris d'effroi ou de stupeur accompagnent les performances des participants. À voir tomber les cowboys lors du bareback riding ou du bull riding, on se dit que c'est assez dangereux. Un des cowboys semble complètement sonné par sa chute. Michel Rouire déclare à ce propos : « Il y a parfois des accidents assez graves. Il y a quelques années, un homme qui est tombé de cheval s'est pris un coup de sabot sur la tête. Et moi-même j'ai une cicatrice sous l'œil à cause d'une corne de vache ». Il y a par ailleurs beaucoup de femmes ou de jeunes filles, ce qui est assez étonnant. Elles participent à des épreuves qui demandent de grandes habiletés dans la maîtrise de leur monture comme par exemple quand leurs chevaux doivent contourner des obstacles.

La plupart des participants exercent une activité professionnelle qui n'a souvent rien à voir avec leur passion. Dans sa vie de tous les jours, Michel Rouire est mécanicien. Il s'entraîne toute l'année pour participer aux sept rodéos organisés par la Heartland Rodeo Association pendant l'été. « Je monte mes chevaux surtout le week-end, dit-il. J'en ai quatre et tous sont entraînés. » Et c'est une passion héréditaire : « Les participants sont souvent membres d'une même famille », ajoute-t-il. À la fin de la compétition, les cowboys les plus habiles reçoivent de l'argent grâce aux paris du public.

Au vue de l'affluence, le succès du rodéo semble se confirmer de nouveau cette année. Tout porte à croire que la célébration du 14 juillet sera sous le signe du taureau pendant quelques années encore à Saint-Claude.



photo : Katia Ordonez

Différents moments du rodéo.



photo : Katia Ordonez



photo : Sylviane Lanthier

photo : Sylviane Lanthier



photo : Katia Ordonez

photo : Sylviane Lanthier





Première impression

DANS NOS VILLAGES

Fabienne MARCEL

Promenade dans Saint-Claude avec John Quaile

« Afin de mieux connaître la région du Manitoba, tu vas visiter des villages », m'annonce-t-on dès mon arrivée en stage à *La Liberté*. Quelle belle idée! Mon île natale est située environ à 10 000 km de la France, bien que l'île de la Réunion soit un département français. Imaginez à quelle distance de chez moi se trouvent le Canada et le Manitoba! La distance est à la mesure des différences. Il n'y a aucun rapport entre Saint-Claude et la Réunion, mais je garde un très bon souvenir de Saint Claude.

Après un long trajet en voiture de Saint Boniface, le quartier français où je vis depuis deux semaines, j'arrive dans le petit village de Saint-Claude. Je reste impressionnée par les immenses prairies qui ont déroulé sous mes yeux : réaction normale pour la Réunionnaise que je suis, puisque mon île fait seulement 2 512 km². Dès l'entrée du village, je peux admirer les jolies maisons de part et d'autres du chemin. En ce 14 juillet, jour particulier pour les Français, les Saint-Claudiens ne sont pas en reste, bien décidés qu'ils sont à fêter la France à leur manière…

Saint-Claude a été colonisé par des Français en 1892. Il a gardé ses racines et reste fier de son histoire. Alors qu'en France, c'est la fête nationale, à Saint-Claude, c'est la « Fête de la France ». Pour l'événement, plusieurs festivités sont au programme. À commencer par… le rodéo! Cela me fait sourire bien sûr. Fêter la France par un rodéo? Quelle drôle d'idée! Mais après tout faire la fête n'est-ce pas l'essentiel? Juste avant, il y a eu une fanfare dans le village. Un moyen certes plus solennel de fêter un événement historique. Cependant, je ne vous cache pas ma surprise quand mon guide, John Quayle me mène au **cénotaphe** (monument au mort). Il s'agit du cimetière où sont enterrés les soldats canadiens et français morts pendant la Première Guerre



mondiale. Il y a là le drapeau canadien flottant dans un même mouvement avec le drapeau français, chacun tenu par un soldat et entre les deux la statue du Maréchal Foch. Je trouve ce lieu de mémoire très émouvant. John Quayle m'explique : « Saint-Claude ne célèbre pas le 11 novembre, jour de l'armistice à cause de l'hiver, mais pour le 14 juillet il y a un rodéo et le lendemain, une célébration du soldat inconnu a toujours lieu ».

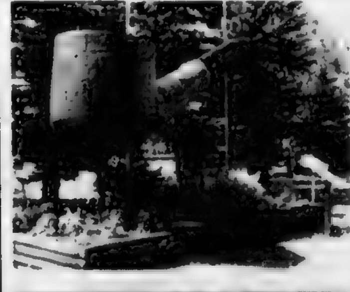
À côté du cimetière se trouve la très réputée **église de Saint-Claude**. En compagnie de Lucienne Bazin, j'effectue une visite du lieu, une autre occasion



de plonger dans l'histoire de la ville et de ses habitants. Bien que construite il y a 28 ans, la modernité du bâtiment me frappe. De l'extérieur, l'église ressemble bien à une forteresse comme me l'indique ma guide. Mais les nombreux parterres de fleurs entretenus par des bénévoles rendent l'endroit moins austère. « Bénévole est un mot que vous entendrez beaucoup à Saint Claude, le bénévolat est vraiment une activité populaire ici », me confie Lucienne Bazin. Quant à l'austérité de l'architecture de l'église, elle m'explique que c'était quelque chose de voulu par le pasteur de l'époque et par l'architecte : « L'idée était de revenir à l'esprit de Vatican II. L'Église voulait alors se débarrasser des dorures dans ses édifices. Elle aspirait à plus de simplicité, de modestie afin d'atteindre de nouveau sa vocation première ».

Ma visite se poursuit en compagnie de John Quayle. Il me conduit jusqu'aux **jardins publics** du village. Très fleuris et bien entretenus, ces jardins hauts en couleurs sont un ravissement pour les yeux. Ce jardin est le fruit du travail de bénévoles de Saint-Claude, on les appelle les Amis du jardin. Intriguée, je ne croiserai cependant pas beaucoup de Saint-Claudiens ni de bénévoles lors de ma visite. Néanmoins, j'ai la chance de voir et photographier **la plus grande pipe du Canada**! Rien que ça. John Quayle m'explique que je me trouve en face de l'emblème du village et qu'il y a encore peu de temps, il s'agissait de la plus grande pipe du monde. « En France, la ville de Saint Claude, connue pour son usine de fabrication de pipes et qui est bien sûr la jumelle du village de Saint-Claude, était jalouse de notre pipe. Elle a donc construit une pipe encore plus grande! Mais la pipe que vous voyez reste toujours la plus grande du Canada », conclue John Quayle sur un clin d'œil.

On ne peut pas visiter Saint-Claude sans voir le **Musée de la Geôle**. Situé dans une petite maison en tôle, ce musée est jumelé à l'office de tourisme. Il s'agit là de la première prison du village. C'est évidemment un bâtiment chargé d'histoire, avec des photos et des objets datant de nombreuses années. Vous pourrez même revêtir le fameux







Photos : Fabienne Marcel

le Village de Saint-Claude : sa pipe, son église, le cénotaphe et ses musées.

costume rayé des bagnards et vous faire prendre en photo dans l'unique et minuscule cellule de la prison. Bien que le village de Saint-Claude ne soit pas très grand, de nombreux autres musées existent. Le conservateur du **Musée laitier**, Raymond Philippot m'accueille dans un charmant hangar où est entreposée toute l'histoire de la production de lait dans le Manitoba. La présence de ce musée s'explique par le fait que la principale entreprise du village est une entreprise laitière. À deux pas, on trouve le **Musée des pionniers français**, situé dans l'ancienne gare du village. Un charmant endroit où grâce aux photos, ustensiles et mobilier, on devine comment vivaient les premiers habitants d'origine française. En face de ces deux musées, il y a **l'école Bell**, une salle de classe gardée par la charmante Gabrielle Cantin. Il n'y a plus d'élèves, mais de voir des cahiers ouverts sur les pupitres, le tableau recouvert de calculs, on a presque l'impression que les enfants sont partis en récréation, qu'ils seront de retour d'un instant à l'autre. « Il y a 45 ans que cette école est fermée, comme vous le voyez, il y a une seule classe, mais la maîtresse avait en charge plusieurs élèves d'âge différents, de cinq ans à 15 ans. Ce lieu est typique des écoles de campagne », raconte Gabrielle Cantin.

J'ai fait le tour de Saint-Claude assez rapidement. Peut-être que je suis passée à côté de pleins de choses, mais partir à la découverte de ce village a été un moment particulier pour moi. Je garde en mémoire l'extrême gentillesse de ses habitants, la beauté des maisons, les nombreux jardins fleuris. Merci Saint-Claude.

Recette

Salade au poulet

Ingrédients :

1 pomme de salade
1 branche de céleri
6 à 7 olives vertes
6 à 7 cornichons sucrés
1 tasse (100 g) de poulet cuit
Mayonnaise (au goût)
Sel et poivre (au goût)

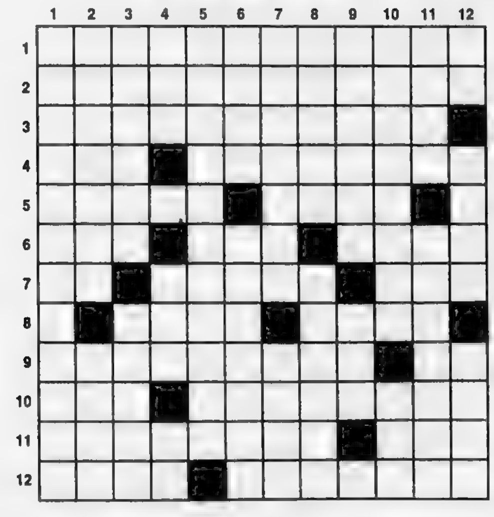
- Couper les olives et les cornichons en morceaux.
- Coupez en morceaux le poulet.
- Mélanger tous les ingrédients ensemble.

Préparation : 5 minutes • Cuisson : 0 minutes • Portions : 2

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 449



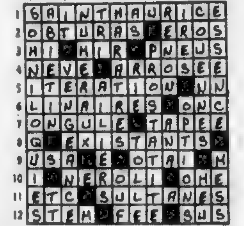
HORIZONTALEMENT

1. Prénom et nom d'un parolier québécois qui a produit la comédie musicale Notre-Dame de Paris.
2. Partie du pharynx située derrière les amygdales.
3. Personne qui vend des crustacés.
4. La fin d'une «façade». – Lésions traumatiques des articulations.
5. Opinion favorable largement répandue dans le public. – Prénom féminin.
6. Affluent du Danube. – Point culminant des Philippines. – Expression voulant dire, j'accepte.
7. Personnel. – Arbrisseau à feuilles épineuses. – Personnel.
8. Disposé. – Auréole.
9. Oublis, lacunes. – Cette chose-là.
10. Incongruité. – Donnerai aux terres un 3e labour.
11. Caractère des composés formés des mêmes éléments dans les mêmes proportions. – Vieux.
12. Famille princière d'Italie. – Entraves le mouvement de.

VERTICALEMENT

1. Examen endoscopique de la cavité abdominale.
2. Salamandre. – Salle des officiers.
3. Parlent très haut et avec colère. – Ingénieur et physicien français, on lui doit le tube de Pitot.
4. Mamelle de la brebis. – Anatomie du cheval. – Personnel.
5. Attentat à la majesté du souverain.
6. Écrivain politique français, auteur des Étapes de la pensée sociologique. – Elle vend de la poterie.
7. Action de signaler. – Filin de retenue d'une mine.
8. Affluent de la Saône. – Tumeur maligne.
9. Auteur de théâtre et de cinéma français dans Les Ripoux. – Fatigué.
10. Buffet à étagères pour la vaisselle. – Rayon.
11. Il aime les enfants. – Feuille de bois de faible épaisseur.
12. Négation. – Te donnes beaucoup de peine. – Acquières.

RÉPONSES DU N° 448



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	I	N	T	M	A	U	R	I	C	E
2	O	B	T	U	R	A	S	■	E	R	O	S
3	H	I	■	H	I	R	■	P	N	E	U	S
4	N	E	V	E	■	A	R	R	O	S	E	E
5	I	T	E	R	A	T	I	O	N	■	U	N
6	L	I	N	A	I	R	E	S	■	O	N	C
7	O	N	G	U	L	E	■	T	A	P	E	E
8	G	■	E	X	I	S	T	A	N	T	S	■
9	U	S	A	■	E	■	O	T	A	I	■	M
10	I	■	N	E	R	O	L	I	■	O	H	E
11	E	T	C	■	S	U	L	T	A	N	E	S
12	S	T	E	M	■	F	E	E	■	S	U	S

La LIBERTÉ

AVIS AUX LECTEURS

***La Liberté* n'est pas publiée la semaine du 8 août 2007. Les bureaux du journal restent ouverts.**

Le calendrier communautaire



Saint-Boniface

✔ 31 juillet • ***Mardi Jazz*** • artiste invité : Steve Kirby (bassiste) • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gabourieau du CCFM • 340, boulevard Provencher.

Saint-Jean-Baptiste

✔ J27 juillet • ***Camp d'été de jour*** • thème : course d'autos • coût : 18,80 $ par enfant ou 9,40 $ par enfant (demi-journée) • 7 h à 18 h • Étoile d'la Rouge Inc. • info. : Jacqueline, 758-3625.

✔ 30 juillet au 3 août • ***Camp d'été*** • thème : Étoile d'la Rouge Canadian Idol • coût : 18,80 $ par enfant ou 9,40 $ par enfant (demi-journée) • 7 h à 18 h • info. : Jacqueline, 758-3625.

Saint-Malo

✔ 212 août • ***Pèlerinage diocésain annuel à la Grotte Notre-Dame-de-Lourdes*** • messe présidée par Mgr Émilius Goulet • heure d'adoration et bénédiction des malades • confessions • apportez votre pique-nique • cantine sur place • 9 h 45 • info. : Carolle, 204-347-5518.

Saint-Norbert

✔ 26 juillet et 9 août • ***Visites guidées / Ruines du Monastère*** • Qui étaient les moines Trappistes? Que faisaient-ils? Où sont-ils maintenant? Comment le monastère a-t-il été détruit pas le feu? • Joignez-vous à nous pour une visite et vous aurez la réponse à toutes vos questions! • gratuit • 19 h • Parc Provincial du Monastère des Trappistes • info. : 945-4236.

Saint-Vital

✔ 8 août • ***Camps de jour à la Maison-Riel*** • pour les enfants de 8 à 12 ans • programmation toute la journée • galettes et beurre, perlé Métis, jeux traditionnels, gigue et cuillères, contes autochtones et saynètes, chasse au trésor, mini maisons traditionnelles et la construction des lots riverains • Lieu historique national du Canada de la Maison-Riel • 330, chemin River Road • info. : 257-1783..

Sainte-Geneviève

✔ Jusqu'au 5 septembre • ***Marché / Sainte-Geneviève*** • chaque mercredi durant l'été • légumes, pains, oeufs, etc...• 10 h à 16 h • info. : Diane, 853-7509 ou Robert, 422-8508.

✔ Jusqu'au 8 septembre • ***Tournées guidées / Musée Sainte-Geneviève*** • mercredi au samedi : 10 h à 16 h • dimanche : 12 h à 16 h • gratuit mais les dons sont acceptés • info. : Diane, 853-7509 ou Robert, 422-8508.

Winnipeg

✔ 1er août • ***Cérémonie du Lever du Soleil célébrant 100 ans de Scoutisme*** • à tous les scouts actuels et passés venez célébrer avec Scouts Canada et l'Association des Scouts du Canada • un rallye Scouts francophones suivra au Parc Provencher de 9 h à 11 h 30 et un feu de camp avec les Scouts Canada à 20 h à la Fourche • 7 h 45 du matin • Palais Législatif du Manitoba • info. : Jessika, 962-2424.

Autres

✔ Jusqu'au 3 septembre • ***Une histoire de castor et de rivière*** • une visite guidée interactive de La Fourche • 15 h • info. : 983-6757.

✔ Jusqu'au 3 septembre • ***Visite pédestre guidée du Vieux Saint-Boniface*** • durée : une heure et demie • coût d'entrée : adulte 7 $, âge d'or et étudiants 6 $, 12 ans et moins 4 $ • Bureau de tourisme Riel • info. : 233-8343 ou 1-866-808-8338.

✔ Jusqu'au 31 août • ***Chase galerie - Spectacle en plein air*** • les vendredis et samedis • Cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface • info. : 1-866-808-8338.

✔ Jusqu'au 3 septembre • ***Lieu historique national du Canada de la Maison-Riel*** • 10 h à 18 h • 330, chemin River • info. : 257-1783.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

HOCKEY

Le p'tit gars de Saint-Malo!

Intronisé au Temple de la renommée, Daniel Lambert entre dans la légende de la Ligue majeure de hockey.

Claudie MOREL

Manitobain d'origine et ancien défenseur hors pair des Broncos de Swift Current de la Ligue junior majeure de l'Ouest (LHJM), Daniel Lambert a réussi un exploit que personne, encore aujourd'hui, n'a égalé. En plus d'avoir porté l'uniforme de l'équipe pendant plus de quatre ans, ce joueur de haut calibre détient le record de la plus grande assistance aux buts avec 244 points.

« Comme la plupart des garçons, mentionne Daniel Lambert, j'ai toujours voulu jouer dans la LNH. » Il fait ses débuts au hockey à l'âge de sept ans. « J'étais le plus jeune chez moi, alors j'ai dû apprendre en m'exerçant avec les plus vieux. Quand est venu le temps de disputer mon premier match, j'ai compté sept buts et offert une victoire de 7 à 1 à mon équipe! »

Tout au long de sa jeunesse, il pratique le hockey. Il joue de 1986 à 1990 dans la LHJM de l'Ouest. En 1990, il devient joueur professionnel au sein de la Ligue nationale de hockey (LNH).

Daniel Lambert n'a pas eu l'opportunité d'exceller très longtemps dans la LNH, son souvenir reste cependant impérissable. Entre 1991 et 1992, il a pu s'exercer avec les Nordiques de Québec. Au total, il a disputé 29 parties, dont la toute première avec Guy Lafleur. Ce match couronnait la fin de carrière de ce dernier.

Entre temps, Daniel Lambert a été recruté par la Ligue internationale de 1994 à 1999 et par la Ligue américaine de 1995 à 1999.

Cela fait neuf ans que Daniel Lambert œuvre au sein de la ligue professionnelle européenne. Il joue avec les Hannover Scorpions de Hanovre, en Allemagne.

Les salaires de la LNH sont faramineux et les conditions de travail idéales. « Je suis très heureux d'avoir fait partie de LNH, même si ma présence a été de courte durée », dit Daniel Lambert.

Le vétéran estime que si les règlements actuels avaient été en place il y a 15 ans, sa carrière aurait été beaucoup plus longue. « Le hockey est beaucoup plus sérieux maintenant. Les juges sont plus sévères. On met l'accent sur le jeu, la vitesse, plutôt que l'attrait du spectacle. »


Gracieuseté Les Broncos

Daniel Lambert.

Cela ne veut pas dire qu'il regrette quoi que ce soit. « Ce que je possède aujourd'hui, tout ce que j'ai dans la vie c'est grâce au hockey », affirme Daniel Lambert. Le hockey lui a entre autres permis de rencontrer la femme de sa vie.

Un atout

Issu d'un milieu minoritaire francophone, Daniel Lambert n'a jamais eu de difficultés d'adaptation.

« Comme je parlais les deux langues officielles, j'étais souvent le traducteur. J'écoutais les instructions du coach et je répétais en français pour mes collègues qui ne parlaient pas un mot anglais, à l'époque. »

Âgé de 37 ans, Daniel Lambert est reconnu comme un véritable leader. « On m'a souvent nommé capitaine ou aide-capitaine. » Plus jeune, il était apprécié pour sa rapidité de jeu. « Comme je vieillis, la vitesse n'est plus mon point le plus fort! » Excellente aptitude à voir le jeu et capacité de manier avec brio la rondelle, « l'expérience m'a amené à être capable de faire des passes avec beaucoup de précision », ajoute-t-il.

HOCKEY

Une étoile montante

Claudie MOREL

Promis à une belle carrière et aussi talentueux que son frère aîné Jonathan, le jeune hockeyeur David Toews est un nom à retenir.

Le Manitobain de 17 ans évolue depuis maintenant trois ans avec les Shattuck de St-Mary's à Faribault au Minnesota, au nord des États-Unis où il termine ses études secondaires.

« J'ai commencé à jouer au hockey à quatre ans », raconte David Toews. Et comme il a la chance d'avoir un frère partageant la même passion, pas étonnant de voir ce jeune homme gravir les échelons. « J'ai pratiqué souvent avec Jonathan, alors j'ai pu apprendre beaucoup, très jeune. » Depuis ses débuts, il a partagé son savoir-faire avec quatre équipes différentes.

La saison

Au cours de la dernière saison, David Toews a marqué pas moins d'une quarantaine de buts et prêté assistance environ 45 fois en 60 parties disputées.

« Mes principales qualités comme joueur sont ma force, ma rapidité, ma capacité d'observation du jeu et ma volonté de marquer dans le but adverse », soutient-il. Quand on fait une comparaison entre Jonathan et David, on peut se rendre compte que ce sont deux joueurs de haut calibre.

« Nous sommes des joueurs comparables à tous points de vue. La seule différence que je vois, c'est que j'aime peut-être frapper la rondelle plus que lui. »

Nouveauté

Cette année l'équipe des Shattuck de St-Mary's fait peau neuve. Plusieurs nouveaux joueurs prennent place dans les rangs. « Nous avons une bonne équipe, qui travaille fort et qui veut gagner! », mentionne David Toews.

Confiant de la qualité de son équipe, il espère remporter une fois de plus le championnat mondial de la ligue américaine, division midget junior AAA, comme ce fût le cas en mars dernier contre les Alliance Bulldogs. Une marque de 5 à 1 pour l'équipe de St-Mary's.

Même s'il n'est pas obligatoire d'être sur les bancs d'école pour être recruté par la Ligue nationale de hockey, David Toews a bien l'intention de poursuivre son cheminement scolaire. « Je ne sais pas encore en quoi je veux étudier, mais je sais pour quelle université », confie le jeune homme.

L'an prochain, David Toews prendra la route du Dakota du Nord afin de poursuivre son ascension au hockey. Il étudiera à l'Université du Dakota du Nord. Sa prochaine équipe : les Fighting Sioux.

Un début de parcours formidable pour un garçon qui l'est tout autant. L'avenir proche nous dira bien si son talent est à la hauteur de ses ambitions. « La LNH a toujours été mon rêve. J'espère avoir la chance d'être recruté l'an prochain. L'équipe qui me choisira fera mon bonheur. Tout ce qui compte pour moi, c'est de pouvoir jouer pour la LNH », conclue David Toews.

Télé-horaire de la semaine du 30 juillet au 5 août 2007

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 5 août à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Des kiwis et des hommes			Ricardo	Bons baisers de France		Téléjournal/ Midi	Poivre et sel	Bienvenue à Rome, USA		Cinémas variés				Urgences	
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	RDI en direct									Le journal RDI	
TV5	Variées	Me Nikan	Variées	Variées	Pourquoi manchots?		Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	45 Télé la question!
TVA	Cinémas variés				Tout simplement Clodine		Le TVA midi	TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 30 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif "Photomas"	Télé-journal	Zigzag rétro	Des squelettes	FranCoeur	Que le meilleur gagne		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Télé-journal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Rep. "Les diamants de sang" 1/2		Le Téléjournal		Planète prise 2	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Les diamants de sang" 1/2	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Vie privée, vie publique Magazine de société animé par Mireille Dumas.				Grand musée	Relais G.	TV5 le journal	Le plus grand cabaret du monde Les plus beaux numéros de variétés du monde.				Chiffres et lettres	Tout le monde	45 Télé la question!
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Drôles de vidéos	Les Gags	Juste Pour Rire - Gala "Multi-animateurs"		Deux filles en vacances "Gaspésie"		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"La Vengeance"('98) Eddie Cibrian, Chuck Norris.				Infopublicité			

Mardi 31 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Télé-journal	Artistes dans l'âme	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "Oh, bon sang"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Télé-journal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Rep. "Les diamants de sang" 2/2		Le Téléjournal		109	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Les diamants de sang" 2/2	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		ONF, un survol			La grande histoire des cartes		Invité de marque	TV5 le journal	Vie privée, vie publique Magazine de société animé par Mireille Dumas.				Chiffres et lettres	Tout le monde	45 Télé la question!
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Le sketch show	Caméra café	Histoires de filles	KM/H	Dr House "En pleins chaos"		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Bébé clone"('01) Mary Beth Hurt, Bridget Fonda.				Infopublicité			

Mercredi 1 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Télé-journal	Téléjournal Magazine	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Télé-journal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Reportages		Le Téléjournal		Le monde en parlait	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"Le soleil au-dessus des nuages"('01) Daniel Prévost.			35 Poulet Cocotte	Écrans du monde	D. "Elie Saab"	TV5 le journal	Cirque Éloize: Nomade			Bin O'bine	Chiffres et lettres	Tout le monde	45 Télé la question!
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	P.-dessus marché	Génération 70 "1974"	Qui perd gagne		Dr House "Des mots d'amour"		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Défi extrême"('01) Ryan Browning, Dante Basco.				Infopublicité			

Jeudi 2 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Télé-journal	À la carte	Des squelettes	Fric Show	Perdus "Personana non grata"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Télé-journal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Rep. "Coton en Inde, la fibre mortelle"		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Coton en Inde, la fibre mortelle"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Des racines et des ailes			Le maître des génies	Coups de coeur	Route des festivals	TV5 le journal	D. "Elie Saab"	Paroles et musique "Jim Corcoran"		Bin O'bine	Chiffres et lettres	Tout le monde	:45 Télé la question!
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	"Columbo: Le meurtre aux deux visages"('93) Faye Dunaway, Peter Falk.				Musicographie "Martin Deschamps"		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	Quarantaine	"Ça va brasser"('00) Oliver Platt, Scott Caan.				Infopublicité		

Vendredi 3 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Télé-journal	Coeurs batailleurs	"Le papillon bleu"('03) William Hurt, Marc Danato.				Bons baisers de France		Le Téléjournal		Télé-journal	Des kiwis et des hommes			"Vatel"('00) Gérard Depardieu.	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Rep. "Sao Paulo: alerte sur la ville"		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Sao Paulo: alerte sur la ville"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Juste pour rire "Le show raisonnable"		Saltimbanques!	1701: La Grande Paix de Montréal		Relais G.	TV5 le journal	Tango du Coeur			Bin O'bine	Chiffres et lettres	Tout le monde	:45 Télé la question!
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Caméra témoin	Chaîne d'artistes	"Désordre affectif"('02) Elizabeth Perkins, Kathy Bates.				Le TVA 22 Heures	Sucré salé	Dans ma caméra	"Superstar (v.f.)"('99) Molly Shannon, Will Ferrell.			:15 Infopublicité			

Samedi 4 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	Schtroumpfs	Code Lyoko	Kong	Le projet Zeta	Chasseurs dragon	Mystères de Moville	Bordemer /:45Lili	Téléjournal/ Midi	Enquête d'aventure	Bazart	1-888-OISEAUX	Ça vaut le détour!		Oniva "La fantaisie"	Amandine M.	Lassie 2/2	Match!
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	Planète prise 2	Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	1-888-OISEAUX	Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Le Journal de France	Télé-journal	Le monde en parlait
TV5	7h30 Dolce Vita	Cliché	Objectif aventure	Panorama	Soccer Championnat de France Équipes à communiquer				"Le soleil au-dessus des nuages"('01) Daniel Prévost.			:35 Poulet Cocotte	Écrans du monde	Journal Suisse	La carte aux trésors			40 Hist. de châteaux
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Transformation "John et Candace"		Les pierrafeu	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Info-publicité	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Les Péquenots de Beverly Hills"('93) Diedrich Baber, Jim Varney.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés désespérées "Oh, bon sang"		Télé-journal	Le match des étoiles		"Le club des Empereurs"('02) Embeth Davidtz, Kevin Kline.					Télé-journal	Perdus "Personana non grata"		"Le hussard sur le toit"('95) Juliette Binoche, Olivier Martinez.				
RDI	La Semaine verte		Le Monde	Planète prise 2	Enjeux		Télé-journal	109	Découverte		Télé-journal	Le monde en parlait	Le journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Télé-journal	Vivre ici
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Paroles et musique "Mara Tremblay"		Le plus grand cabaret du monde Les plus beaux numéros de variétés du monde.				David Nolande "Chiens méchants"		TV5 le journal	Des racines et des ailes			Le maître des génies	Loin des Favelas		Viva Américas
TVA	TVA 18H Week-end	"Les mystères de l'ouest"('99) Kevin Kline, Will Smith.				45 "Les patrouilleurs de l'espace"('97) Dina Meyer, Casper Van Dien.						Le TVA réseau	"Virus"('99) William Baldwin, Donald Sutherland.				Infopublicité	

Dimanche 5 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Winchell	Code Lyoko	Mona le vampire	Le Jour du Seigneur		Découverte "Le cobra royal"		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Parlez-moi	Zig Zag	Passion extrême	Soccer Rochester vs Montréal		
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	109	Téléjournal/ Midi	Rendez-vous	Le journal RDI	Histoires oubliées	Le journal RDI	Le monde en parlait	Le journal RDI	109	Le journal RDI	Le Journal de France	Télé-journal	L'Épicerie
TV5	Reflets Sud		Sud, côté court	France 2 Foot	Temps présent		Journal /:20Afrique	35 Jardins	Thalassa			Les carnets du Bourlingueur		Journal Suisse	GPIG		Objectif aventure	Super champion
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"Hors-la-loi Américains"('01) Scott Caan, Colin Farrell.				Le TVA midi	Évangélisation 2000	Info-publicité	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Capitaine Ron"('92) Kurt Russell, Martin Short.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30 Soccer Roch./Mon.		Télé-journal	Découverte "Le bouclier canadien"		Laflaque	Pleins feux				Télé-journal	Grands Reportages		"Les deux anglaises et le continent"('71) Kika Markham, Jean-Pierre Léaud.				45 Hors d'ondes
RDI	Vivre ici	Rendez-vous	Le Monde	Planète prise 2	Découverte 4/4		Le Téléjournal		Grands Rep. "Coton en Inde, la fibre mortelle"		Télé-journal	Second Regard	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Télé-journal	Télé-journal
TV5	16h30 Champion	Le Journal de France	Passe-moi les jumelles		Francofolies 2006			Palaces du monde	Musiques au coeur		TV5 le journal	La carte aux trésors				ONF, un survol		
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Bête et surdouée	Désastres Naturels	Tout pour toi		"Adam"('03) Robert De Niro, Rebecca Romijin-Stamos.				Le TVA réseau	Mondial de l'improvisation		Infopublicité				

SCOUTISME

Cent ans de camaraderie



Gracieuseté : fred may

Quelques participants au Jamboree Envolée en compagnie de Fred May, un animateur scout qui traverse le Canada à vélo.

Dix-neuf scouts francophones du Manitoba participeront au Jamboree Envolée 2007 à l'occasion du centenaire du scoutisme.

Julien ABORD-BABIN

Après deux ans de préparation et de levée de fonds, un groupe de dix-neuf scouts franco-manitobains et leurs huit accompagnateurs s'apprêtent à participer au grand Jamboree Envolée 2007 qui aura lieu du 28 juillet au 4 aout.

Cet événement d'une rare ampleur réunira plus de 4 500 scouts francophones, originaires des quatre coins du pays, à l'occasion du centième anniversaire du scoutisme.

Nos jeunes scouts s'envoleront le 27 juillet pour le camp Awacamenj Mino, dans la région d'Ottawa, un domaine de 750 acres en pleine nature où se tiendront toutes sortes d'activités de plein air. Ils camperont à même ce site en compagnie d'autres scouts, réunis par groupe d'âge dans des sous-camps.

« Ce sera une belle occasion de fréquenter des scouts venus d'ailleurs, de voir qu'on n'est pas seuls et qu'on fait partie d'une grande famille », confie un des accompagnateurs du groupe, Firmin Foidart.

Ce sera une première participation à un tel événement pour ces jeunes de dix à 16 ans, issus des troupes de louveteaux, d'éclaireurs et de pionniers de la région.

« Il y a des jamboree nationaux tous les trois ans, mais aucun de nos jeunes n'y a encore participé. Ils ont très hâte », explique Firmin Foidart.

Le point culminant de cet événement sera le lever du soleil du scoutisme, qui aura lieu le 1er août sur la colline parlementaire à Ottawa pour célébrer le centenaire du mouvement, créé en 1907 par le lord britannique Robert Baden-Powell.

Tous les scouts du pays, issus des mouvements francophones et anglophones, seront alors invités à renouveler leur promesse scoute, soit s'engager à servir Dieu et son prochain, aider son prochain à tout moment et obéir à la loi scoute.

Des cérémonies similaires seront organisées simultanément un peu partout au pays, notamment à Winnipeg où un rassemblement est prévu devant l'assemblée législative.

Mis à part cet événement historique, ce sera surtout l'occasion pour nos jeunes scouts franco-manitobains d'avoir du plaisir avec leurs nombreux compagnons au foulard rayé.

Pendant les sept jours que durera le jamboree ils pourront participer à de nombreuses activités de plein air comme de l'escalade, du tir à l'arc, de l'hébertisme et du canoë. Le tout dans un esprit d'amitié et de camaraderie.

La troupe franco-manitobaine profitera tout de même d'une journée supplémentaire sur le site pour exercer le civisme qu'on lui connaît si bien en offrant ses services pour nettoyer les lieux.

Cette expérience qui s'annonce mémorable aura été bien méritée. Pour se rendre jusqu'à Ottawa, la joyeuse troupe a amassé 14 000 dollars à coups de nombreuses levées de fonds.

Pendant la dernière année ils ont livrés des bottins téléphoniques, planté des fleurs, organisé une vente de bric-à-brac et plusieurs autres activités au sein de la communauté.

PLEINS FEUX SUR...



une chronique qui ne se prend pas au sérieux!

En vedette : Rosemarie Péloquin

Vacances l'été ou vacances l'hiver?

Vacances l'été avec ma soeur et nos enfants...l'air climatisé, des bons livres, des petits magasins et des coins à découvrir.

D'après toi, quelle est la langue la plus sexy du monde?

Le français lorsqu'il est chanté...

OK!!!! Mais avec l'accent français, québécois, franco-manitobain, africain, ou...

L'accent franco-manitobain de 1975 des environs de St. Pierre-Su.

Cinéma ou théâtre? Et livre ou télé?

Les deux, s'il y a du pop-corn et des amis pour en jaser après....

Livre : un bon roman policier, une chaise berceuse sur la véranda, une couverte et un bon verre de vin rouge.

Pour souper : plutôt plateau-télé ou resto-bistro?

Plateau-télé quand je suis seule, resto avec des amis ou encore un bon dîner en famille à la maison.

Une confession (promis on le dira à personne!)

J'aime bien chanter avec mes soeurs. Et ne pas connaître les paroles ne nous arrête pas car bien souvent, on les change.

Ton péché mignon?

Les bijoux.

Ce que tu ne manques jamais de faire le matin?

Frapper le snooze une ou deux fois.

L'âge que tu as préféré avoir ...

Je vous le dirai lorsque j'aurai 105 ans.

Mac ou PC?

Il y a plusieurs années on a été obligés de changer du MAC au PC, au travail...triste!

La dernière fois que tu as juré?

La semaine passée...mon orteil me fait encore mal!

Dans la vie, il est important d'être....

Passionné, généreux, curieux, prêt à rire, à l'écoute.

Le plus gros défaut de ton/ta meilleur(e) ami(e)...(et on ne veut fâcher personne!)

Elle pense trop aux autres et peut-être pas assez à elle même.

Si je gagne au loto, je...

Voyage, prends le temps de créer des oeuvres d'art et je paye l'enregistrement d'un album à mes garçons.

Quel est le prochain pays que tu aimerais visiter?

Je retournerais en France en passant par le Japon.

Et enfin, *La Liberté* ou *La Liberté*... ou encore : quel est ton hebdomadaire franco-manitobain préféré?

Aïe! Question-piège hmmm... La Liberté lorsqu'elle parle des gens de notre région.

Premières impressions



Katia ORDONEZ

Saut dans le temps

Elles s'appellent Katia Ordonez et Fabienne Marcel. Étudiantes en journalisme à Paris, elle font un stage d'environ dix semaines à *La Liberté*. Un été pour découvrir le Manitoba!
Leur mandat : visiter, questionner, apprécier et vous laisser leurs premières impressions!

Premières impressions, une chronique à suivre au cours des prochaines semaines!

Première mission : découvrir en une après-midi l'histoire de Winnipeg en allant au Musée de Saint-Boniface et en assistant à la visite guidée de la Fourche ***Une histoire de castor et de rivière.***

Fraîchement arrivée de France il y a tout juste une semaine, il me fallait m'acclimater à la ville de Winnipeg, à ce nouvel environnement qui m'était totalement inconnu et bien différent de mon Paris natal.

Et quoi de mieux pour connaître une ville que de s'imprégner de son histoire? Je me suis donc d'abord rendue au Musée de Saint-Boniface. Le musée est un beau bâtiment ancien, construit en bois et peint en vert et blanc. Il détonne un peu par rapport aux autres bâtiments de style moderne.

À l'entrée, j'ai été accueillie par un homme très sympathique. Je ne suis plus surprise de cet accueil chaleureux. Depuis une semaine que je suis à Winnipeg, j'ai eu l'occasion d'apprécier l'amabilité des Winnipegois, alors qu'à Paris c'est plutôt la froideur qui domine. Le réceptionniste m'explique que l'ancien couvent des sœurs grises a été construit entre 1846 et 1851 et qu'il s'agit du plus ancien bâtiment de la ville. Cela explique son architecture si particulière.

Les différentes collections du musée sont un condensé de l'histoire du Manitoba et de Saint-Boniface. J'ai ainsi pu m'instruire sur la vie de Louis Riel, le père du Manitoba. À travers des panneaux explicatifs illustrés de photos et différents objets ayant appartenu à Louis Riel (chaussures, armes, poils de barbe...) ou à des autochtones, on sent que Winnipeg reste très attaché à l'homme qui a organisé le soulèvement des Métis et qui s'est sacrifié pour essayer de sauver son peuple de la mainmise britannique.



photo : Katia Ordonez

Je rentre vraiment contente d'avoir pu assister à ces deux visites et d'en avoir appris un peu plus sur la ville de Winnipeg, ville charmante et accueillante.

Le quotidien des sœurs grises est également mis en scène dans une autre pièce du musée. Comme il s'agit d'un ancien couvent, je suis un peu surprise finalement que leur mode de vie soit si peu exposé aux visiteurs. J'y ai tout de même appris que les sœurs grises ont vécu dans des conditions très difficiles lors de leur installation et que la cuisine avait longtemps été un endroit polyvalent : cuisine, dortoir, salon...

Après la visite du musée, direction la Fourche pour assister à une visite guidée et interactive en français de ce lieu historique. Nous sommes un petit groupe de six, mené par Eliot Britton, un jeune homme habillé avec le costume des Métis du 19e siècle. « Je vais vous parler de 6 000 années d'histoire en 60 minutes », nous annonce-t-il. Petite balade donc à pas rapide dans le quartier de la Fourche, où je découvre la colonne des inondations, l'écosystème naturel et préservé près de la rivière, ainsi que le commerce de la fourrure.

C'est vraiment très intéressant et instructif, en me baladant en ville, je n'appréhende pas forcément la notion historique qui entoure certains endroits. Une bonne ambiance règne au sein du groupe, nous écoutons le guide mais nous apportons nos propres commentaires et discutons parfois entre nous, puisque nous venons tous de lieux différents (Montréal, Québec et France). La visite est par ailleurs ludique car nous devons jouer une scène de troc avec des objets d'époque.

Bien sûr, je n'échappe pas au rôle du colon venu d'Europe, ce qui fait bien évidemment rire tout le monde. Je me dis que cette visite guidée **Une histoire de castor et de rivière**, organisée spécialement pendant l'été serait également un moyen divertissant pour les enfants winnipegois ou autres de connaître l'histoire de la ville.

La visite s'achève avec un peu de retard car nous avons été très bavards et avides de connaissances.



Le Conseil scolaire de district catholique des Aurores boréales compte huit écoles élémentaires et une école secondaire dans la région du Nord-Ouest de l'Ontario.

Le Conseil invite les candidatures au poste suivant :

Direction adjointe d'école élémentaire

École catholique de l'Enfant-Jésus à Dryden

Salaire annuel débutant à 91 062 $

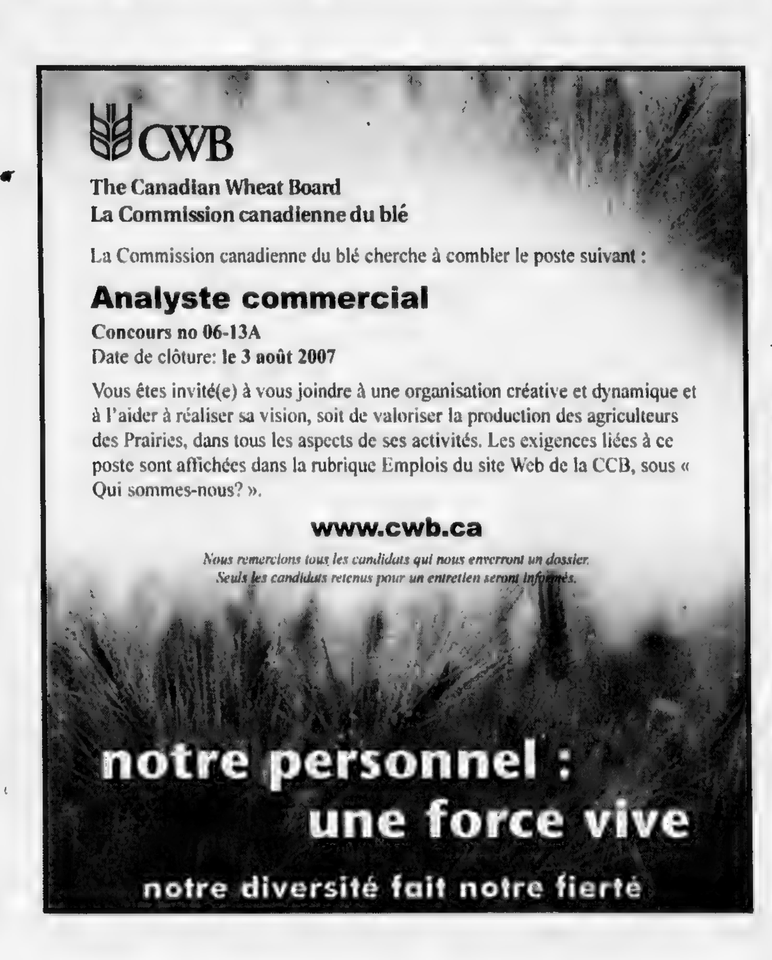
Avez-vous des aspirations pour obtenir un poste de leadership? Si votre réponse est oui, le Conseil vous offre la possibilité de vous joindre à une équipe dynamique et enthousiaste, fière de servir sa communauté. Le Conseil ouvrira les portes de sa nouvelle école élémentaire catholique située à Dryden dès septembre 2007. La personne recherchée s'affirme en tant que francophone par son engagement envers la promotion de la langue et de la culture françaises et contribue par ses valeurs à l'épanouissement du caractère religieux du Conseil. Appuyée d'une direction d'école, la personne aura à gérer cette nouvelle école élémentaire qui prévoit accueillir 25 élèves.

Pour des détails supplémentaires sur le profil et les exigences du poste, veuillez consulter notre site web au www.csdcab.on.ca.

Nos enfants sont notre priorité, notre fierté et notre raison d'être

Angèle Brunelle
présidente

Sylvianne Mauro
directrice de l'éducation



La Garderie de Bambins Co-op inc.

Garderie licenciée
est à la recherche d'un(e)

ÉDUCATEUR(TRICE) à temps plein

débutant le 27 août 2007

Exigences :

- cours de premiers soins et CPR;
- cours d'éducateur(trice) de la jeune enfance II;
- bilingue (français et anglais)

Conditions de travail :

- salaire selon l'expérience et l'échelle salariale V du MCCA
- avantages sociaux habituels sont offerts.

Faites parvenir votre curriculum vitae
au plus tard le 21 août à :

Garderie de Bambins Co-op Inc.
a/s Hélène Lafantaisie
C.P. 295
Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0
Tél. : (204) 347-5691

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Île-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Adjoint.e à la direction

Fonctions principales

Sous la supervision du directeur général, l'adjoint.e à la direction participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

- Préparer une variété de documents complexes et confidentiels pour l'équipe de cadres.
- Rédaction de divers documents de correspondance.
- Soutien administratif à l'équipe de cadres et autres membres du personnel, au besoin.
- Participation à diverses rencontres du conseil d'administration ou autres pour prendre les notes nécessaires à la préparation des procès-verbaux.
- Préparation et distribution des cartables nécessaires aux diverses rencontres.
- Coordination de diverses rencontres, assemblées, etc.
- Autres tâches, telles qu'assignées.

Exigences

- Démontre de l'expérience pertinente.
- Enthousiaste et capable de travailler en équipe et de faire preuve de bon jugement.
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.
- Bonne connaissance des logiciels Microsoft Word et Excel.

Rémunération

Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions

Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel **avant le 3 août 2007**, à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Nadia Wrobel, adjointe à la direction
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : nwrobel@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



C'est plus qu'une banque



Regional Health Authority
Central Manitoba Inc.

Office régional de la santé
du Centre du Manitoba inc.

L'ORS du Centre est fier d'être un organisme agréé et de compter plus de 3000 personnes dévouées travaillant en équipes et fournissant des services de santé intégrés au sein d'un continuum de soins. Il propose un excellent régime d'avantages sociaux, des salaires concurrentiels, et un milieu d'apprentissage stimulant avec possibilités d'avancement. Le poste suivant est actuellement disponible:

INFIRMIER(ÈRE) AUTORISÉ(E)

Lieu: **Foyer Notre-Dame**, Notre-Dame-de-Lourdes
Poste permanent à temps plein
CONCOURS 07-HR-87
Date de clôture: **Jusqu'à ce que le poste soit doté**

Qualités requises:

- Agrément en règle du *College of Registered Nurses of Manitoba*
- Excellente connaissance des deux langues officielles, tant à l'oral qu'à l'écrit

L'ORS du Centre a lancé une Initiative sur les ressources humaines autochtones et s'engage à mieux représenter la population autochtone au sein de son personnel, et cela à tous les niveaux. Étant donné la diversité culturelle de la région, la capacité de communiquer dans plus d'une langue sera considérée comme un atout.

Ce poste exige une vérification du casier judiciaire et du Registre concernant les mauvais traitements. Les candidat(e)s compétent(e)s et intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur curriculum vitae accompagné de recommandations et d'une lettre de présentation indiquant le numéro du concours, sous pli confidentiel, à l'adresse suivante:

Ressources humaines
ORS du Centre du Manitoba inc.
C.P. 243
Southport (Manitoba) R0H 1N0
Tél. : (204) 428 2036
Téléc. : (204) 428 2067
humanresources@rha-central.mb.ca

www.rha-central.mb.ca

Nous remercions tous les candidats et les candidates de leur intérêt, mais ne communiquerons qu'avec ceux et celles dont la candidature est à l'étude

Intégrité
Compassion
Excellence

COMMIS AU CONTRÔLE D'OFFRES D'EMPLOI - BILINGUE - CL3

Compétitivité, Formation professionnelle et Commerce Manitoba, Emploi Manitoba. Ville : Winnipeg. N° d'annonce : 17967. Échelle de salaire : de 34 195 $ à 39 207 $ par année. Date de clôture : le 7 août 2007.

Qualités requises : La personne choisie doit posséder de l'expérience en service à la clientèle par téléphone et en personne dans un bureau et au sein d'une équipe. Elle doit avoir déjà été appelée à interpréter, à comprendre et à expliquer des politiques et des procédures dans le cadre de ses fonctions. Une expérience en évaluation et en révision de documents écrits ainsi qu'en recherche à l'aide de divers outils tels qu'Internet pour recueillir des renseignements est requise. La personne choisie doit posséder d'excellentes habiletés en communications interpersonnelles, de fortes compétences organisationnelles et en résolution de problèmes ainsi qu'une compétence démontrée en informatique (Word, Excel, Outlook). La maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit) est exigée. Une expérience en tenue de dossiers et en gestion de fichiers est un atout. De bonnes aptitudes en gestion de temps et de conflits et de bonnes habiletés en négociation sont désirées. La connaissance du marché du travail local est considérée comme un atout.

La préférence sera accordée aux Autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : Les commis au contrôle d'offres d'emploi fournissent aux employeurs des renseignements et des services de soutien relatifs à l'affichage des offres d'emploi dans Internet. Ils s'assurent que les offres d'emploi et les employeurs respectent les lois fédérales et provinciales. Ils répondent, par téléphone ou en personne, à un vaste éventail de questions provenant du grand public et fournissent des renseignements et les numéros de téléphone des personnes ressources appropriées. Ils participent à une vaste gamme d'activités, selon les demandes de la direction : service à la clientèle et aux employeurs, documentation de la clientèle d'Emploi Manitoba, tenue des dossiers des services de ressources humaines et autres tâches administratives générales.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Veuillez présenter votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de concours : 17967
Compétitivité, Formation professionnelle et Commerce Manitoba
Service de la gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3E 3J7
Télécopieur : 204-948-3635

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Recyclez ce journal!

SAINT-LAURENT

Un village, deux saisons, une seule communauté

Six plages circonscrivent l'ouest du village de Saint-Laurent. Leurs berges attirent de nombreux plaisanciers qui viennent y passer l'été, doublant la population de cette agglomération située sur les rives du lac Manitoba.

Guillaume DANDURAND

Le terrain de golf fait des affaires d'or l'été. Le dépanneur et le restaurant aussi. Et avec raison. Plus d'un millier de chalets, situés sur les berges du lac Manitoba, accueillent leurs lots de résidants temporaires.

Certains y passent une semaine de vacances. D'autres, tous les week-end. Pendant 23 ans, Gilles et Claire Girardin ont fait le trajet Winnipeg – Saint-Laurent, deux fois par semaine, pour apprécier la tranquillité des berges.

« À ma retraite, il y a deux ans, on a décidé d'agrandir et de venir s'établir ici pour de bon, confie Gilles Girardin. Il y a beaucoup de gens dans cette situation. Il s'installent ici avec l'intention de venir y passer leur retraite. »

Les plages Twin Lakes, Pioneer Resort, Manitoba Estate, Sandpiper, Laurentia et Johnson ont depuis longtemps intéressé les villégiateurs urbains. Mais aujourd'hui, cette migration à Saint-Laurent s'accompagne aussi du désir de vouloir poser ses pénates, pour de bon.

« À notre retraite, on cherchait une place sur le bord de l'eau, raconte Annette Viallet. On a fait le tour des plages, et on a trouvé cette petite maison, ici, à Saint-Laurent. »



photo : Guillaume Dandurand

Gilles et Claire Girardin.

photo : Guillaume Dandurand

Jacynthe Lambert.

Cela fait six ans qu'Annette Viallet s'est elle aussi installée à Saint-Laurent. Elle s'est tout de suite mêlée à la vie du village. Elle a ouvert une boulangerie, qu'elle a ensuite revendue. « J'ai connu plus de gens ici en six ans qu'à Pineview pendant 29 ans, poursuit-elle. C'est une belle communauté. »

« La plupart des résidants sur les plages viennent seulement pour la fin de semaine, avise-t-elle. Mais il n'y a pas de chicane entre eux et les résidants de Saint-Laurent qui y vivent toute l'année. »

« Tout le monde se parle, ajoute Claire Girardin. Les gens qui vivent ici toute l'année sont très chaleureux. » D'ailleurs, les nombreux résidants d'été revigorent l'économie locale. « Les commerces souffrent l'hiver, estime Gilles Girardin, et ils ne fournissent pas l'été. »

C'est aussi ce qu'affirme la copropriétaire du Dépanneur Entre-lacs, Louise Asselin. « L'été commence au mois d'avril et se termine à l'Action de grâce, explique-t-elle. C'est très occupé. »

« Les gens des plages ne restent pas au lac, ils viennent aussi ici, affirme la copropriétaire de Beachside Delights, Odette Schneider. C'est tellement occupé l'été... Ils sont en vacances. Ils viennent donc souvent manger ici ou vont au terrain de golf. »

Du côté du Manipogo Golf and Country Club, les affaires vont bon train. Le parcours de neuf trous attire beaucoup d'amateurs de golf, petits et grands.

« Le terrain de golf est bon pour la communauté, affirme l'une des 18 propriétaires, Jacynthe Lambert. C'est un *boost* économique. De plus en plus de personnes prennent leur retraite à Saint-Laurent et viennent jouer au golf. La possibilité de pratiquer ce sport a contribué à l'intérêt de s'installer ici. »

C'est ce que constate un amateur de golf de Saint-Laurent, Jean-Louis Carrière. « La grosse partie de la clientèle provient du lac, affirme-t-il, même si la base fondamentale du terrain de golf, ce sont les gens de la communauté. Ce sont les locaux qui gardent le golf en place à Saint-Laurent. C'est aussi une place de ralliement pour eux, un endroit de rencontres où ils peuvent échanger leurs histoires. »

Le visage de la plus grande communauté métisse en Amérique du Nord évolue. Les nombreux résidants des berges du lac contribuent beaucoup à ce changement. Plusieurs d'entre eux ont dans l'idée de s'y installer pour de bon. Et ceux qui le font n'ont plus l'intention de retourner en ville. « On trouve tout ce dont on a besoin ici, conclut Gilles Girardin. On n'a pas besoin d'aller à Winnipeg! »

INTERNET

Branchement massif au sud-est

En collaboration avec l'Association des municipalités bilingues du Manitoba, Community Futures Winnipeg River et Eastman Regional Development inc, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) complète le branchement à Internet haut débit des 60 000 foyers de la région sud-est du Manitoba.

Plusieurs de ces foyers sont déjà connectés, mais il demeure important qu'Internet haut débit soit disponible pour tous. « De plus en plus de gens dépendent de leur branchement à Internet pour faire des affaires, explique le coordonnateur de l'économie du savoir du CDEM, Dany Robidoux. Les entreprises peuvent donc rester dans ces communautés et se brancher sur le monde. »

Trois fournisseurs Internet ont été retenus pour le projet : I-Net Link, Granite Internet Services et Voyageur Communications Co-op.

Le projet requiert l'aval financier des instances gouvernementales. Une fois cette étape franchie, le branchement devrait être terminé d'ici deux ans. « Tout dépend du financement et de la vitesse du go ahead des gouvernements », estime Dany Robidoux. Le coût de l'opération atteindra presque 8 millions $.

G. D.

CN Le Chemin du Nord

La passion, force motrice du CN

Le CN, leader du transport ferroviaire en Amérique du Nord, offre un environnement de travail stimulant et diversifié au sein duquel vous pouvez faire de vos compétences et de votre expérience le moteur de votre avancement personnel. Si c'est ce que vous recherchez, nous serons heureux de recevoir votre candidature.

Agent(e), Gestion des risques – Sécurité – Winnipeg (Manitoba)

Votre mandat sera de développer et mettre en place des programmes et des initiatives dans un environnement en activité 24 h par jour, 7 jours par semaine, selon le système de gestion de la sécurité de CN. À cet effet, vous guiderez l'équipe de direction de la division, alignerez votre travail avec les cinq principes de base de CN et établirez des buts et objectifs en matière de sécurité. Vous fournirez également un soutien sur des sites d'accidents, tout en identifiant les inquiétudes des employés et en répondant à leurs questions liées à la sécurité. En plus d'une expérience au sein d'un environnement industriel, vous démontrez la capacité de gérer et de motiver des gestionnaires et des employés. Une connaissance de la loi à ce sujet est essentielle, alors qu'un diplôme ou certificat en santé et sécurité au travail provenant d'un établissement reconnu représente un atout. Une certification C.R.S.P, ou une admissibilité à l'obtenir, est exigée. Vous devrez être disponible sur appel 24 h par jour, 7 jours par semaine et prendre part aux divers quarts de travail en rotation.

Si vous désirez vous joindre à une équipe dynamique qui évolue dans un milieu aux défis multiples, veuillez consulter notre site Web au www.cn.ca/carrieres pour postuler en ligne.

Le CN souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et invite tous les candidats compétents à soumettre leur candidature. Les candidats qualifiés demeurant dans la zone géographique seront favorisés; veuillez indiquer votre lieu de résidence sur votre curriculum vitæ. Nous remercions tous les postulants de leur intérêt; toutefois, seules les personnes dont la candidature aura été retenue seront contactées.

www.cn.ca/carrieres

La Coalition francophone de la petite enfance
cherche à combler le poste de :

Coordinateur ou coordonnatrice pour le programme Bébés en santé francophone
Bébés, parents et gazouillements

Poste à mi-temps

Responsabilités :

- planifier et animer les sessions de groupe de Bébés, parents et gazouillements seul(e) ou avec d'autres membres de l'équipe;
- offrir la programmation dans les communautés rurales;
- faire connaître les ressources communautaires aux participant(e)s et aux agences;
- établir des liens avec le personnel des organismes communautaires;
- faire la promotion du programme;
- gérer le budget et faire les achats du programme;
- respecter la confidentialité des participant(e)s;
- embaucher les gardiennes;
- recruter les bénévoles.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées :

- diplôme en Jeune Enfance niveau II ou III ou formation connexe;
- bonne connaissance du français oral et écrit;
- capacité de travailler en équipe;
- expérience en animation de groupe;
- connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- expérience en gestion de budget;
- initiative et autonomie;
- un permis de conduire et une voiture sont requis.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le vendredi 27 juillet 2007** à :

Mme Hélène d'Auteuil
Présidente de la Coalition
1075, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba) R2J 1C6

Courriel : helene@fpcp.mb.ca

La Garderie de Bambins inc.
197, rue Kitson

garderie de 16 enfants
est à la recherche d'un(e)
E.J.E II
pour travail à temps plein débutant le 27 août.

Salaire selon l'échelle du MCCA.

Composez le 237-8660 et demandez Claudette.

CRTC

Avis public CRTC 2007-75 Canada

Le Conseil a été saisi de la demande qui suit. La date limite pour le dépôt des interventions/observations est le **10 août 2007.**

- **MTS Allstream Inc.** – Modification de licence d'une entreprise de distribution de radiodiffusion de classe 1 – Winnipeg (Manitoba)

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public **CRTC 2007-75.** Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettrez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site internet du CRTC.

#040

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Avis aux annonceurs

La Liberté

ne sera pas publiée

la semaine du 8 août 2007



PETITES ANNONCES

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,54 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Remerciements pour faveurs otenues. R.L.
473-

VENTE À BUT NON LUCRATIF commanditée par la Fondation mémorial Gérald McDougall et le ministère Adoramus. Meubles, vêtements, disques, etc. Pâtisseries et artisanats. St. Phillip's Church, 240, avenue Taché. Vendredi le 27 juillet, de 15 h à 20 h. Samedi le 28 juillet de 8 h à 15 h.
495-

NOUVELLE GARDERIE disponible maintenant dans votre quartier. **Le Pike Crescent** est une garderie familiale et bilingue ouverte du lundi au vendredi de 6 h 30 à 18 h 30. Le service en soirée est aussi disponible pour les parents travaillant de nuit. Pour plus de détails, contactez Madeleine Brezden au 668-4042 ou au 798-1538.
497-

RECHERCHE

SOMMES À LA RECHERCHE d'une personne préposée aux soins à domicile pour une dame âgée, située au Parc Windsor. Poste idéal pour une aide soignante ou une personne qui poursuit ses études d'infirmière. Contactez Elaine au 257-2060 ou 792-6079.
500-

LA GARDERIE DE BAMBINS INC., 197, rue Kitson. Garderie de 16 enfants recherche une EJE II. Travail à temps plein commençant le 27 août. Salaire selon l'échelle du MCCA. Appelez Claudette au 237-8660.
502-

Just Desserts Café
A BESOIN IMMÉDIATEMENT DE : Un pâtissier/décorateur de gâteaux à temps partiel. Un cuisinier à temps partiel. Possibilité de devenir des postes à temps plein. Déposer votre c.v. au 150, boul. Provencher.
503-

À LA RECHERCHE D'UNE GARDIENNE à domicile pour des jumelles de 3 ans et 2 autres enfants de 6 et 7 ans. Débutant en septembre. Avec heures flexibles. Contactez Nicole au 253-7955.
504-

À LOUER

LOCAL COMMERCIAL À LOUER : 573, Des Meurons. 680 $/mois tout inclus, 650 pi², bien situé dans Saint-Boniface et attrayant. Contactez Vincent au 285-7747.
476-

SAINT-BONIFACE, APPARTEMENT à louer disponible le 1er septembre 2007, 3 chambres à coucher, grande cuisine, 4 appareils électro-ménagers (laveuse & sécheuse), spacieux, stationnement, services compris. 975 $/mois. Tél. : 233-0380.
490-

SAINT-BONIFACE, APPARTEMENT à louer disponible **immédiatement juillet 2007**, 3 chambres à coucher, grande cuisine, bois franc, 5 appareils électro-ménagers (laveuse, sécheuse et lave-vaisselle), spacieux, stationnement, services compris. 975 $/mois. Tél. : 233-0380.
491-

À LOUER, 197, rue Kitson : 2e étage d'une maison, appartement de 2 chambres à coucher. Entrée privée, stationnement, chauffage, eau compris. Disponible le 15 août. Pas d'animaux. 650 $/mois. 233-1911 ou 612-2329.
494-

À LOUER : appartement de 2 chambres à coucher, entrée privée, 2 appareils, eau, chauffage et stationnement pour une auto inclus. Pas de service de lavage. interdit de fumer. 595 $ par mois (un an). Libre le 1er août ou après. Contactez le 235-0484 (Saint-Boniface).
496-

À LOUER : maison de 2 chambres à coucher, laveuse, sécheuse, grande cour clôturée, 2 places de stationnement. 695 $ / mois + services. Composez le 333-7115.
498-

MAISON À LOUER. 154, rue Masson près de la Fourche. Grande cour arrière, vue sur la cathédrale. 3 chambres à coucher, grande cuisine, 2 salles de bain. Comprend 5 appareils électro-ménagers. Non-fumeur, pas d'animaux. Disponible le 15 août. 1175 $/mois + services. Contactez le 291-1555.
499-

À LOUER : eau propre, air frais, plages tranquilles... venez en vacances à Saint-Laurent! Appartement bien fourni pour 1 à 6 personnes, 50 m de la plage, 500 $ par semaine. SVP contactez Carmen Combot pour plus d'info, au (204) 646-2085. Disponible d'ici la fin août.
501-

AGA

Dans la continuité

Les membres de l'Entre-temps des Franco-Manitobaines se sont réunis lors de l'Assemblée générale annuelle, tenue le 27 mai.

L'organisme a approuvé les états financiers de l'année 2006-2007, dont les dépenses ont été de 562 536 $. Un excédent d'environ 20 000 $ viendra alléger le budget de l'an prochain.

Les divers secteurs ont été scrutés à la loupe par les membres : counselling de groupe et individuel, prévention du comportement compulsif ainsi qu'alphabétisation et pré-emploi.

« Nous avons regardé ce qui allait et ce qui n'allait pas, rapporte la directrice générale, Fatoumata Gueye. À la grande satisfaction de tous, nous nous sommes aperçus que tous les programmes fonctionnaient très bien. » La directrice affirme avoir l'intention de poursuivre les programmes en cours dans la prochaine année.

Quant au conseil d'administration, sa composition demeure inchangée. Madeleine Lafond a renouvelé son mandat à la présidence de l'organisme.

« Depuis janvier, une nouvelle direction générale gère l'Entre-temps, rappelle Fatoumata Gueye. C'est une nouvelle équipe qui se met en place, il était donc plus indiqué pour le conseil d'administration d'accompagner l'équipe de direction. »

G. D.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

C.G.C.



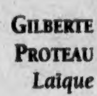
Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.G.

Chronique RELIGIEUSE





GILBERTE PROTEAU
Laïque

« Jésus est en vacances »

Un homme frappe chez l'apôtre Pierre. Il ouvre. « Tiens, bonjour Jonathan! Ça va? »

« Non, mon père est très malade, il voudrait voir Jésus. »

« Euh... Jésus est en vacances... Il reviendra pour le Sabbat... »

« Ce sera trop tard », dit Jonathan. Il repart, la mort dans l'âme.

Trois fillettes toutes essoufflées arrivent en riant chez Pierre. « Pierre, Pierre, on veut voir Jésus! Tout de suite! Nous avons enfin un petit frère! »

« Ah! C'est merveilleux, mais Jésus est en vacances. Je lui dirai dès son retour. »

Leur joie s'estompe. « Ce sera pas pareil... on voulait lui dire nous-mêmes... ». Et elles partent, déçues et tristes...

Si Jésus était parti en vacances pendant sa vie publique, ceux et celles qui l'aimaient auraient senti un grand vide en son absence. Les Évangiles nous disent qu'il se retirait pour prier, pour reprendre des forces, mais qu'il restait toujours à la disposition du peuple. Il ne partait pas en vacances...

Notre Jésus ressuscité ne part pas en vacances non plus. Il est là, à notre écoute, à nos côtés, cheminant avec nous, jour et nuit, que nous soyons en vacances ou non.

Mais nous, sommes-nous là pour lui, même en vacances? L'amenons-nous avec nous, en vacances?

Et nous, quand nous partons en vacances, laissons-nous un vide derrière nous?

Réfléchissons.... et pour nous aider, un ordinateur et l'Internet peuvent être précieux. Je vous suggère un site superbe où vous trouverez des prières pour les vacanciers, prières que même les jeunes aimeront beaucoup. Malheureusement, il n'y en a pas pour les mamans, ni les petits, mais inventez-en! Et envoyez-les moi!

Sur ce site, il y a aussi d'autres idées fort intéressantes...

Soyez curieux, allez fouiller ce site et envoyez-y vos jeunes. Vous aurez peut-être de belles surprises!

www.diocesemontreal.org/aacueil/index.php.

Et cliquez sur : **Prier en vacances.**

Bonnes vacances !

P.S. Pourquoi ne pas découper cette chronique, la coller sur un beau papier de couleur et l'afficher sur un mur de votre... salle de bain, là où tout le monde passe...!!!

gmproteau@hotmail.com



Pèlerinage diocésain annuel à la Grotte Notre-Dame-de-Lourdes à Saint-Malo le dimanche 12 août 2007

11 h Messe du pèlerinage présidée par Mgr Émilius Goulet

14 h Heure d'adoration du Saint-Sacrement et bénédiction des malades

Confessions sur les lieux à partir de 9 h 45.

Apportez votre pique-nique. Sur les lieux, il y aura une cantine avec hot-dogs, boissons gazeuses, etc.

LA PLUS CORDIALE BIENVENUE À TOUS!

Note : nous allons arroser contre les moustiques.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 60 000 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Coordonnateur/Coordonnatrice des bénévoles des soins palliatifs

Bilingue, Permanent, Temps partiel – 0,5 ETP
Jours avec rotation de fin de semaine et la soirée en occasion
Poste régional, localisé à Steinbach.

Sous l'autorité du Gestionnaire – programme de soins à domicile et les Spécialistes des soins palliatifs, le/la coordinateur(trice) des bénévoles est responsable de la coordination et la mise en œuvre d'un programme de bénévoles, tout en consultant avec l'équipe de soins palliatifs régionale.

Qualités :

- Détenir un Certificat en Gestion de programme bénévolat (préférable)
- Détenir un diplôme de douzième année au minimum
- Posséder une sensibilisation et connaissance des principes généraux du bénévolat, ainsi que des tendances et questions d'actualité dans ce domaine (préférable)
- Avoir la capacité de travailler de façon autonome
- Manifester une bonne aptitude d'organisation, de communication et de leadership
- Avoir un état de santé physique et psychologique permettant de répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

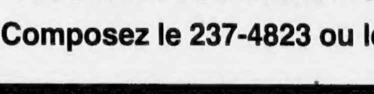
- Vérification de casier judiciaire requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 3 août 2007 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➤ votre destination carrières



Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.



Pour le plaisir de cuisiner

par Karine LANDRY, diététiste-chroniqueuse

Les sucettes glacées

Quoi de mieux qu'une bonne sucette glacée (alias *popsicle*) pour se rafraîchir lorsqu'il fait chaud! Mais avez-vous déjà pensé à ce qu'elles renferment? Le Centre de référence sur la nutrition humaine (www.Extenson.org) s'est justement penché sur cette question. Voici un bref résumé de leurs découvertes.

À saveur de fruits

Bien que le terme « fruits » fasse partie de son nom, cela ne signifie pas pour autant que la sucette contient une portion de fruit. Étonnamment, la sucette ne contient que de l'eau, du sucre, des arômes et du colorant. Bien qu'elle ne renferme généralement pas de gras, elle peut toutefois regorger de sucre. En moyenne, les sucettes glacées à saveur de fruits de 50 ml fournissent de 40 à 50 calories et 10 g de sucre (l'équivalent de deux sachets de sucre), mais aucun gras.

Avec de vrais jus

Parmi la gamme de sucettes glacées, celle faite à partir de vrais jus de fruits ou de purée de fruits demeure la plus nutritive. Toutefois, soyez méfiants puisque la quantité de jus de fruits et de purée de fruits varie d'un produit à l'autre. Dans un tel cas, la liste des ingrédients demeure votre meilleure alliée : plus l'ingrédient se situe en tête de liste, plus sa proportion est élevée. Vous pouvez aussi vérifier le contenu en vitamines en consultant le tableau des valeurs nutritives.

Au yogourt glacé

La sucette de yogourt glacé contient ordinairement des substances laitières ou du lait, du sucre, du jus ou de la purée de fruits, des arômes et des cultures bactériennes de yogourt; ce qui en fait un produit contenant un peu de gras et de protéines. En moyenne, une sucette de 55 ml renferme de 50 à 60 calories, 10 g de sucre et une quantité négligeable de gras. Pour faire un choix éclairé, consultez le tableau des valeurs nutritives.

Au fudge

La sucette glacée de style *fudge* contient généralement des substances laitières, du sucre, du gras, du cacao, de la gomme de caroube et des arômes artificiels. Son contenu en calories est souvent plus élevé que celui de la sucette à saveur de jus de fruits, puisqu'elle contient des matières grasses. Certaines variétés affichent « sans sucre ajouté ». Bien qu'elles soient moins caloriques, elles contiennent toutefois un substitut de sucre, comme l'aspartame ou le Splenda. En moyenne, une sucette de 50 ml fournit de 80 à 100 calories, 10 g de sucre et 5 g de matières grasses (l'équivalent d'un carré de beurre).

Enrobées de crème glacée

Dans cette catégorie, on retrouve la sucette à base de lait et l'autre, à base de crème glacée. Comme vous le devinez, le contenu en matières grasses d'une sucette à base de crème glacée dépasse de beaucoup celui de la sucette à base de lait. Si on les consomme trop souvent, ces sucettes peuvent jouer de mauvais tours à votre tour de taille! Alors allez-y avec beaucoup de modération! En moyenne, la sucette de crème glacée enrobée de 85 ml contient 250 calories, 20 g de sucre (l'équivalent de quatre sachets de sucre), et environ 15 g de gras (l'équivalent de trois carrés de beurre).

Mettez-y de la nutrition!

Heureusement, il existe un moyen facile et économique de consommer des sucettes beaucoup plus nutritives et à bien meilleur marché que celles du magasin : on les prépare soi-même! Cela nous permet de choisir non seulement les meilleurs ingrédients (jus de fruits non sucrés, purée de fruits maison, yogourt, etc.) mais aussi, d'éliminer de nombreux ingrédients superflus.



Défense nationale — National Defence

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à nouvel ordre, des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN. Ils sont situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridien d'origine, dans les cantons 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien d'origine, et dans les cantons 8, 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien d'origine au Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef du Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit à quiconque de circuler dans ce secteur et que toute personne qui désire y avoir accès doit demander l'autorisation expresse du commandant de la base. La section A, qui comprend toute la partie au nord et à l'ouest du chemin Sewell Lake, est un champ de tir pour armes légères utilisé tous les jours. Il est interdit aux motoneiges et aux véhicules tous terrains d'y circuler compte tenu des risques courus pour tout le personnel. Pour obtenir la permission de chasser, on doit présenter une demande à la section des opérations, bâtiment R434, Base des Forces canadiennes Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Vous ne devez pas les ramasser ou les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un engin que vous croyez être explosif, veuillez aviser la police de votre localité qui prendra les mesures nécessaires pour en disposer.

Il est formellement interdit à toute personne non autorisée de circuler dans ce secteur.

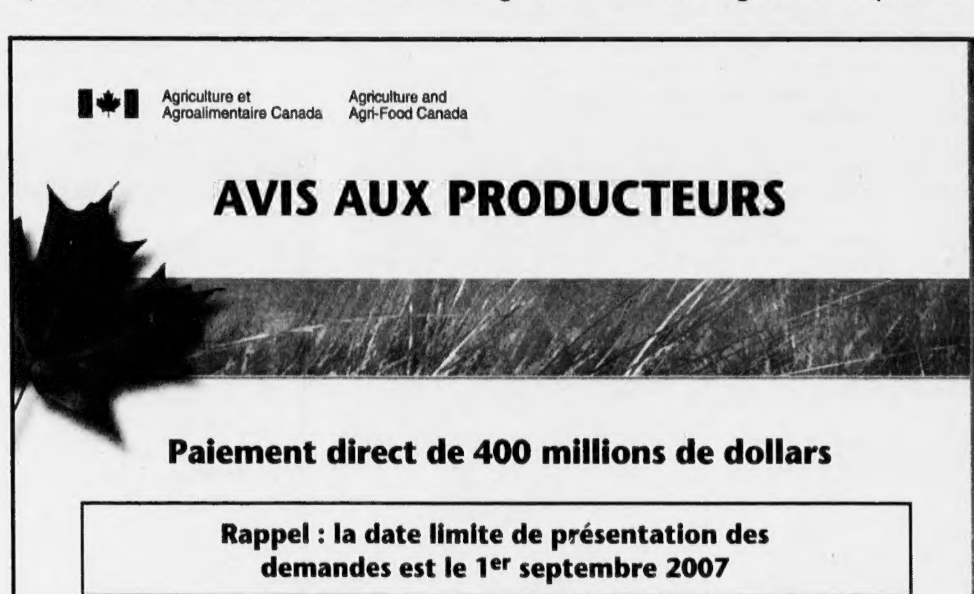
PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

Agriculture et Agroalimentaire Canada — Agriculture and Agri-Food Canada

AVIS AUX PRODUCTEURS



Paiement direct de 400 millions de dollars

Rappel : la date limite de présentation des demandes est le 1er septembre 2007

Le programme de paiements au titre des **coûts de production** accorde une aide de 400 millions de dollars aux producteurs canadiens pour leur permettre de faire face aux coûts de production élevés.

Si vous avez fourni des renseignements sur votre revenu agricole et vos dépenses pour 2004 au Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA), vous n'avez pas besoin de présenter une demande, car vous recevrez automatiquement un paiement.

Si vous n'avez pas participé au PCSRA de 2004, ou si vous avez commencé à exploiter une ferme en 2005 ou 2006, vous devez présenter une demande pour recevoir un paiement.

Pour obtenir un formulaire de demande, visitez **www.agr.gc.ca/pcp** ou composez le numéro sans frais **1-866-367-8506**.

Canada

À VOTRE SERVICE

SERVICES



Guy Vincent TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

All About Hardwoods – Sélection Variée
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

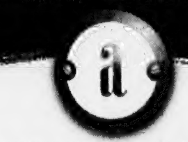
ROBERT LAURIN, PROPRIETAIRE
Gallerie 376-C rue Marion
237-4782

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com

Cet espace est à votre disposition!



Plomberie • Chauffage • Entretien • Réparation
Daniel Boissonneault
Tél. : (204) 231-4664 • Courriel : afm@mts.net

APPEAL GRAPHICS

conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



Southern Shade Window & Door Inc.
Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!
Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.
FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES
Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca
Contactez-nous pour parler à un représentant.





ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com


AL CARRIÈRE


JOËL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca

autopac – SGI CANADA
« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba) R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

SERVICES

Tod Niblock & Associates
ROYAL LEPAGE • TOP PRODUCERS REAL ESTATE



AGENT IMMOBILIER
- 19 ans d'expérience
- Membre Des Élites Royal LePage

Rolly Ayotte B.A., B.Ed. 989-6900
www.niblockrealestate.com
Certificat d'évaluation GRATUITE pour évaluation de votre demeure
CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT!



ASSUREURS



téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

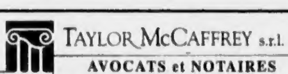
AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907



AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
Robert G. Tétrault
Tél. : (204) 957-0050
www.aikins.com
Aikins, MacAulay & Thorvaldson s.r.l.

MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA) R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ☐	37,10 $ ☐
2 ans	56,50 $ ☐	63,60 $ ☐

Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Ville : ____
Province : ____
Code postal : ____
Téléphone : ____

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____
☐ MasterCard : ____
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4